

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2022 - JANVIER 2023

Edition Lavaux / N° 62 / Journal des Eglises réformées romandes

Un nouveau souffle
pour l'orgue ?

6

ACTUALITÉ
Etats-Unis :
mobilisation
pour le droit
à l'avortement

19

RECHERCHE
La spiritualité
a aidé les seniors
durant la pandémie

22

CONTE DE NOËL
« Une petite
bourse rouge »

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Valais : liberté face au mariage pour tous

6

Etats-Unis : mobilisation pour le droit à l'avortement

7

Terre sainte : documentaire sur les nouvelles pistes de dialogue

8

RENCONTRE

Mehdi Djaadi met en scène son parcours spirituel

10

DOSSIER L'INSTRUMENT D'ÉGLISE PAR EXCELLENCE

12

Pourquoi ne peut-on pas se passer des orgues ?

14

Un milieu macho ?

15

Il ne demande qu'à innover

16

Les mille rôles du musicien d'Eglise

17

Réparer davantage que fabriquer

18

Page enfants : « la souris mélomane »

19

SPIRITUALITÉ

Une ressource pour affronter la pandémie

20

Pierre angulaire : les pères du désert

21

La paix : un combat !

22

CULTURE

Conte de Noël : « Une petite bourse rouge »

25

VOTRE RÉGION

25

Les pasteurs peuvent désormais bénir les mariages homosexuels

31

Interview de la chanteuse Charlotte Müller Perrier

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Deux séries pour le temps de l'Avent

THÉOLOGIE Les paroisses Rive gauche et Saint-Pierre-Fusterie proposent chacune une série de prédications lors des dimanches de l'Avent. La paroisse Rive gauche invitera à méditer autour des figures tutélaires de l'Ancien Testament, auxquelles Jésus a été associé par les premières communautés. La paroisse Saint-Pierre-Fusterie vous permettra, quant à elle, de faire mieux connaissance avec quatre personnages clés de l'Avent : Elisabeth, Zacharie, Esaïe et Marie. ▲

Infos : tous les cultes seront enregistrés et mis en ligne sur la chaîne YouTube de l'Eglise protestante de Genève.

NEUCHÂTEL

Un air de samba pour l'Avent

CONCERTS Le chœur de Colombier et les musiciens de l'Avent-scène proposeront une *Missa Samba*. Après avoir interprété un *Missa Tango* en 2019, les choristes ont été séduits par l'expérience et souhaitent la renouveler. Pour changer de registre, le directeur Yves Senn a interpellé le chef de l'Orchestre des jeunes du Conservatoire de Neuchâtel pour l'écriture d'une *Missa Samba*. Sa création inédite sera interprétée cet Avent, de quoi redonner un peu de soleil dans cette période morose après ces années de Covid. ▲

Concerts : Ve 9 décembre, 20h, et di 11 décembre, 17h, temple de Colombier.

BERNE-JURA

Les budgets se resserrent

DIMINUTION Le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a choisi de freiner les dépenses pour les prochaines années. Des économies sont à prévoir dans différents services régionaux. Une augmentation de quelque 160 000 francs était demandée aux paroisses afin de garantir l'ensemble des prestations. La plupart d'entre elles ayant déjà procédé à des diminutions liées à une baisse des recettes, une augmentation supplémentaire trop importante aurait été plus mal venue. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

WEB

Se préparer à Noël autrement qu'en en faisant une fête commerciale? Sur **www.avent-autrement.ch**, le désormais incontournable **calendrier de l'Avent œcuménique** aura pour thème, cette année: « Comme un goût de Noël ».

ŒCUMÉNISME

« Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Tel est le thème de **la Semaine pour l'unité des chrétiens** qui réunira les croyants des différentes confessions du **18 au 25 janvier 2023**. www.agck.ch/fr.

VAUD

Le Séminaire de philosophie et de théologie de Crêt-Bérard fait dialoguer philosophie et théologie. Prochaine rencontre le **3 décembre**. reconnaissance.ch.

GENÈVE

A l'occasion de la sortie du livre *Black Church* d'Henry Louis Gates, les Editions Labor et Fides proposent une série de concerts reprenant la « **playlist** » de l'ouvrage. Le **14 janvier** au centre paroissial de Bernex, le **15 janvier** à l'Espace Madeleine de Genève. ▲

RICHESSSE DE L'AVOIR, SOBRIÉTÉ DE L'ÊTRE



« Sacrifices », « privations », « manques »... Parfois, les termes qui évoquent les économies d'énergie nécessaires cet hiver, en particulier concernant les fêtes et illuminations de Noël, interpellent.

De quoi nous privons-nous exactement? Qu'est-ce qu'un réel sacrifice? Qu'est-ce qui nous manque vraiment? Est-ce qu'ôter quelques décorations lumineuses, laisser quelques rues dans le noir nous retire réellement quelque chose? D'autant plus que certaines communes ne cachent pas qu'« en 2023 tout devrait revenir à la normale ». Mais qu'est-ce qu'une décoration de Noël « normale »? Le sens de la fête n'a rien à voir avec le nombre d'ampoules!

Souvenons-nous de Noël 2020, en pleine pandémie, sans vaccins, quand se réunir avec des proches pouvait constituer un danger. Qu'est-ce qu'une fête sans partage, sans des moments de vie avec les personnes qui nous sont chères?

Le dénuement n'est pas vécu de la même manière selon la perspective où l'on se place. Manquer de quelque chose lorsque l'on sait que la situation n'est que temporaire est bien plus supportable que de vivre dans l'incertitude.

Le conte d'Alix N. Burnand « Une petite bourse rouge » (à retrouver en p. 22 et en vidéo sur www.reformes.ch/bourse) nous interpelle: de quoi avons-nous faim? C'est la question que les textes bibliques nous posent, inlassablement.

L'histoire de Noël (Luc 2: 1-20, par exemple) offre une réponse: c'est dans une mangeoire qu'est déposé Jésus, l'enfant qui vient de naître, porteur d'espérance et incarnation de l'Amour. Et si tout ce dont nous avons besoin, finalement, c'était cette « bonne nouvelle »?

▲ **Les journalistes de Réformés, Camille Andres, Anne Buloz, Joël Burri, Khadija Froidevaux, Nicolas Meyer, Nathalie Ogi, Matthias Wirz, vous souhaitent un joyeux Noël!**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 23 janvier au 26 février 2023 **Graphisme** LL G & DA **Une** iStock **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Protestations et disputes

VOCABULAIRE On devrait le savoir : les protestants ne sont pas ceux qui protestent ! Le verbe latin *protestari* avait au XVI^e siècle un sens positif, signifiant « attester, déclarer haut et fort ». Littéralement « témoigner devant quelqu'un ».

C'est en 1529 que le terme « protestant » est utilisé pour la première fois dans le sens confessionnel. Lors de la diète (assemblée) de l'Empire, dans la ville allemande de Spire, certains princes luthériens témoignent alors ouvertement de leur foi, pour affirmer leur politique en face de l'empereur et de la majorité catholique : ce sont les « protestants ».

Ce n'est donc pas parce qu'ils s'opposent à l'Eglise romaine ou protestent contre le pape que les tenants de la foi réformée prennent le nom de « protestants »... L'intention réformatrice était au contraire de renouveler l'institution ecclésiale de l'intérieur, non de s'y opposer.

Joutes théologiques

Mais alors pourquoi la Réforme s'est-elle établie dans de nombreuses régions au prix de « disputes » ? On célèbre ainsi en 2023 le cinquantième centenaire de celles de Zurich, où le réformateur Zwingli s'est illustré. Berne aussi connaît une « dispute » en 1528, de même que Genève en 1535, et Lausanne l'année suivante.

Une dispute, c'est alors un débat universitaire opposant des adeptes d'idées antagonistes. Celles du XVI^e siècle deviennent de véritables assemblées civiles (la première dispute de Zurich, en janvier 1523, réunit 600 personnes) destinées à départager les partisans et les adversaires de la « nouvelle foi ». Elles débouchent dans différentes villes suisses sur l'adoption de la Réforme par les autorités.

Donc, loin d'être le fait de protestataires protestants, ces disputes religieuses s'imposent plutôt comme un outil efficace pour attester des idées de la Réforme. **Matthias Wirz**

BLOG

Rencontrer le pape et se laisser surprendre

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait du récit de la pasteure Sabine Petermann-Burnat, membre de la délégation œcuménique d'aumôniers de jeunesse qui a rencontré le pape François début octobre.

[...] Rencontrer la pape François contraste avec le faste du décor, tant on le sent éloigné du protocole. Malgré une marche difficile, vraisemblablement douloureuse, et un visage fatigué, il tient à accueillir chaque visiteur à la porte par une poignée de main chaleureuse et un regard habité. [...]

Comment accompagner une jeunesse en perte d'espérance dans une société prétendument prospère ? La prospérité n'est pas une fin en soi et les jeunes veulent aller de l'avant. Ils ne sont pas faits pour rester figés dans le présent, remarque François. Bien sûr, l'économie doit pouvoir progresser, mais elle ne peut être la valeur principale. Les jeunes ont besoin d'autre chose pour se tourner vers l'avenir.

Il évoque le livre de Joël qui parle des jeunes qui prophétisent et des anciens qui rêvent (Joël 3:1). Pour lui, les relations intergénérationnelles

sont déterminantes. Les anciens, par leurs regards et leurs rêves, considèrent leurs enfants comme leur futur. Ils rêvent d'un avenir ouvert pour eux et donnent des racines qui permettent aux jeunes d'aller de l'avant, afin qu'ils se sentent concernés par la vie et ne restent pas muets. Les jeunes sont également très sensibles à la rigidité familiale, sociale et ecclésiastique et, en cela, ils ont une voix prophétique qu'il s'agit d'écouter. Pour parfaire leurs apprentissages, ils ont aussi droit à l'erreur.

Que dire aux jeunes qui ne se reconnaissent pas dans l'Eglise ? Le jeune perçoit avec acuité la rigidité et la refuse, poursuit le pape. Or « la rigidité est un poison, une perversion, et croyez-moi, j'en sais quelque chose » ! La rigidité cache toujours quelque chose de suspect, dit-il, elle est à proscrire. Nous devons sans crainte rester ouverts, avec l'Evangile dans la main comme porte de liberté. Et il s'agit de ne pas confondre les structures avec l'Eglise universelle, poursuit François avec son franc-parler. « Les structures sont les structures. Elles ne sont pas l'Eglise. » [...] ▲

➤ [Texte complet sur www.reformes.ch/blog](http://www.reformes.ch/blog)



VOUS CHERCHEZ UN CADEAU QUI A DU SENS ?

Offrez un investissement Oikocredit à vos proches et permettez ainsi **aux populations des pays émergents** d'améliorer leurs conditions de vie.

Coopérative pionnière depuis 1975 à l'initiative du Conseil Œcuménique des Églises

Oikocredit Suisse Romande
Avenue Charles Dickens 6, 1006 Lausanne
021 701 26 74

Scannez le QR code ou rendez-vous directement sur :
bit.ly/Offrir-des-parts-Oikocredit



En Valais, les pasteurs béniront les homosexuels (ou pas)

Lors de leur dernier Synode, les réformés valaisans ont décidé de laisser aux pasteurs le soin de choisir s'ils étaient à l'aise avec l'idée de bénir des mariages de couples de même sexe.

MARIAGE Bénir les couples homosexuels en Valais? « Rien ne s'y est jamais opposé », a tenu à rappeler Gilles Cavin, président de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV). Il répondait alors à une clarification demandée par la paroisse de Sion, en amont de son dernier Synode qui s'est tenu samedi 29 octobre dans la salle du Grand Conseil valaisan. Dans un courrier daté du 28 juillet, le Conseil de la paroisse sédunoise demandait expressément au Conseil synodal (Exécutif) d'avancer le débat prévu sur la « question de la bénédiction nuptiale des couples de même sexe », initialement prévu pour le printemps 2023.

Les signataires du courrier se montraient alors inquiets: « Le sujet est particulièrement délicat et une unanimité est loin de se dessiner tant chez les ministres que certainement parmi les membres de notre Eglise. » Le mariage civil de personnes de même sexe étant possible en Suisse depuis le 1^{er} juillet 2022, des demandes de bénédiction pourraient de fait être exprimées auprès de ministres valaisans. Le Synode est donc occupé à « tracer des lignes de pratique pastorale » car, « en l'état actuel des choses, [les ministres] sont laissés à leurs seules conscience et décision ».

Le Synode ne se prononce pas

Lors de sa prise de parole, Gilles Cavin a rappelé qu'en Valais « il n'y a jamais eu de discussion de fond sur le sujet, à savoir si nous étions pour ou contre la bénédiction de l'union de couples de même sexe ». Ainsi, explicitant qu'au sein de l'EREV « existent des avis divergents sur la question », Gilles Cavin, au nom du Conseil synodal, a proposé de décliner la propo-

sition de clarification demandée par la paroisse de Sion, afin de ne pas avoir à se montrer « doctrinaire » sur ce point. Ce refus de statuer, dans le souci de « maintenir une Eglise forte et unie », permettra en effet aux pasteurs « d'agir selon leurs convictions personnelles ».

Cette souplesse est facilitée par le fait que le règlement ecclésial de l'EREV ne mentionne jamais

qu'une union doit être celle d'un homme et d'une femme. A l'inverse, la révision de plusieurs articles du règlement ecclésial vaudois relatifs à la bénédiction nuptiale était à l'ordre du jour du Synode de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, début novembre. (Voir pages 2 ou 25).

► **Lucas Vuilleumier/Protestinfo**

« Le sujet est délicat et une unanimité est loin de se dessiner »

► [Texte complet sur www.reformes.ch/valais](http://www.reformes.ch/valais)

BRÈVE ILLUSTRÉE



24 heures de fête

NEUCHÂTEL Le festival BREF a réuni les 5 et 6 novembre à Neuchâtel plus de 500 jeunes protestant.es de toute la Suisse romande pour 24 heures de festivités non-stop. Thème de cette première édition: « Espérer, c'est agir ». ►

► [Retrouvez nos rétrospectives vidéo sur www.reformes.ch/bref](http://www.reformes.ch/bref)

Aux Etats-Unis, les religions se mobilisent pour défendre l'avortement

Les élections de mi-mandat ont démontré combien les communautés religieuses, qu'elles soient juives, musulmanes ou catholiques tiennent au droit à l'interruption de grossesse.

DROITS CIVILS S'il y a eu un grand vainqueur lors des élections américaines de mi-mandat qui se sont tenues le 8 novembre passé, c'est bien le droit à l'avortement. Cinq mois après que la Cour suprême des Etats-Unis a annulé l'arrêt historique *Roe vs Wade* de 1973 qui garantissait au niveau fédéral le droit à l'avortement, les électeurs de tout le pays ont clairement manifesté à l'occasion du scrutin leur mécontentement. Et les croyants n'ont de loin pas manqué à l'appel.

La défense du droit à l'avortement constituait l'un des arguments de campagne majeurs du camp démocrate, ce que les commentateurs politiques s'accordaient à considérer comme une erreur, prédisant que le sujet ne serait pas très mobilisateur. Or c'est précisément cette question qui semble avoir permis aux Démocrates d'éviter la présumée « vague rouge » républicaine.

D'après un sondage effectué au sortir des bureaux de vote, l'avortement se hisse en deuxième position des préoccupations à avoir le plus mobilisé les électeurs à se rendre aux urnes, juste après le thème de l'inflation. Pour 27 % d'entre eux, les menaces sur ce droit à l'avortement avaient même constitué l'élément qui avait « le plus pesé » sur leur vote.

La majorité des Américains se présentant comme croyants ont également affirmé, en septembre, leur soutien à la défense de ce droit. Ainsi, l'avortement est considéré comme devant être légal dans tous les cas ou dans la plupart des cas par 64 % des protestants non évangéliques, 57 % des catholiques, 73 % des orthodoxes, 73 % des juifs, 63 % des musulmans et 77 % des hindous.

Seuls les protestants évangéliques et les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, communément appelés les mormons, ont ex-

primé un soutien majoritaire à l'idée de rendre l'avortement illégal dans tous ou la plupart des cas (respectivement à hauteur de 65 et 54 %).

Finalement, les élections américaines de mi-mandat ont surtout renforcé la détermination des groupes religieux à continuer à défendre le droit à l'avortement. Au Missouri, une centaine de rabbins américains du mouvement juif conservateur se sont par exemple réunis mercredi dans un parc de Saint-Louis pour manifester en faveur de l'accès à l'avortement dans un Etat qui l'interdit. La tradition juive autorise l'avortement, et l'exige même lorsque la vie de la mère est en danger.

Malgré les résultats clairs de ces *midterms*, le révérend évangélique Rob Schenck, autrefois opposé à l'avortement, mais soutenant aujourd'hui ce droit, s'attend à ce que les évangéliques continuent de proposer des mesures législatives visant à restreindre toujours plus l'accès à l'avortement. « J'aimerais penser que ces résultats obligeront les partisans de l'interdiction à analyser les raisons de l'échec de ces initiatives, mais je doute que cela se produise », regrette-t-il. A ses yeux, si le changement arrive, ce sera avec les futures générations : « Les jeunes évangéliques ne voient pas les solutions juridiques comme un moyen de résoudre le problème », expose-t-il. « Nous verrons peut-être une attitude très différente dans vingt ans. Mais il y a encore un long processus devant nous. »

► **Yonat Shimron, Jack Jenkins,**
Religion News Service
Traduction : Protestinfo



► [Texte complet sur
reformes.ch/usa-avortement](https://reformes.ch/usa-avortement)

Peut-on encore parler de paix entre Israël et la Palestine ?

D'autres conflits éclipsent l'affrontement israélo-palestinien. Mais celui-ci se poursuit. Sur place, des ONG comme l'EPER cherchent de nouvelles voies de dialogue. Un film de Barbara Miller illustre cette approche.

L'Israélien Michael Kaminer est cinéaste et vit dans un kibboutz construit en 1948 sur les ruines d'un village palestinien. Sur la suggestion de Zochrot, une organisation israélienne partenaire de l'EPER, il entreprend une quête sur les traces de l'histoire occultée de son kibboutz. Dans des camps de réfugiés palestiniens, il recherche des personnes qui vivaient là où se trouve aujourd'hui sa maison. Avec courage, il confronte ouvertement sa communauté à cette histoire passée et taboue. Une histoire qui fait partie de la construction d'Israël et continue à alimenter le conflit aujourd'hui. Cette démarche de déconstruction et de remise en question courageuse est au cœur du film *Deux rêves – Une histoire de village israélo-palestinien*, réalisé par Barbara Miller (à qui l'on doit déjà le très remarqué *Female Pleasure*) et disponible auprès de l'EPER. Explications avec Dieter Wüthrich, responsable communication de l'EPER.

Est-il encore possible d'observer quelque chose de novateur dans un conflit aussi ancré ?

DIETER WÜTHRICH La paix n'est pas en vue : des deux côtés, les fronts se sont durcis, les lieux de rencontres où un dialogue constructif et ouvert pourrait être mené sont en voie de disparition. Michael Kaminer est convaincu qu'une réconciliation entre Israéliens et Palestiniens ne sera possible que si les deux parties sont prêtes à se confronter aux souffrances endurées et aux rêves de l'autre. Nous plaçons cette démarche au premier plan de notre campagne annuelle, parce que c'est une ONG partenaire de l'EPER, Zochrot, qui a inspiré la démarche de Michael Kaminer. Zochrot ouvre une nouvelle voie dans le traitement des conflits : son but est



© Barbara Miller

d'ouvrir des discussions sur des sujets largement tabous dans la société israélienne (droit au retour des réfugiés palestiniens, expulsions passées). Car, pour qu'une rencontre d'égal à égal puisse avoir lieu dans ce conflit, il est tout à fait central que ces thèmes soient abordés ouvertement.

Comment l'EPER soutient-elle cette approche ?

L'EPER est active en Israël/Palestine depuis 2002/2003. Nous renforçons les acteurs de la société civile qui s'engagent par des moyens non violents pour surmonter les conflits existants. Par exemple au travers du projet « Open Forum », plateforme d'échange et espace protégé pour les organisations de la société civile des deux parties engagées pour la justice et la paix. L'EPER soutient aussi la population civile palestinienne touchée par le conflit, par exemple des villages et des communautés dont l'accès à la terre est limité ou qui sont menacés d'expropriation ou de destruction de leur habitat. Cela se

fait, entre autres, en lien avec les observateurs internationaux des droits de l'homme du Programme œcuménique d'accompagnement (EAPPI).

Est-ce compliqué pour l'EPER ou des organisations pour la paix de travailler sur place ?

La marge de manœuvre est limitée depuis un certain temps pour les ONG, tant en Israël que dans les territoires palestiniens : obstacles administratifs, criminalisation de certaines organisations, campagnes de dénigrement en ligne... Cela provoque une forte insécurité pour toutes les ONG. Echanger sur cette situation et développer des stratégies d'action communes est actuellement un grand besoin des organisations partenaires de l'EPER.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Info

www.re.fo/ispal

Mehdi Djaadi, « Artiste et spirituel parce que passionné par l'humain »

Sur scène, il incarne une quinzaine de personnages, témoins de sa quête spirituelle qui l'a mené de l'islam au catholicisme, en passant par le protestantisme. *Coming out* est un succès à Paris. Le spectacle arrive à Lausanne.

TÉMOIGNAGE « J'ai toujours conscience que c'est du théâtre, j'incarne des personnages, j'incarne des rôles », prévient Mehdi Djaadi. Même s'il ne cache pas le caractère personnel de *Coming out*, récit de sa quête spirituelle. Le spectacle, à voir pour quelques dates au Centre culturel des Terreaux, fin janvier, a été coécrit avec Thibaut Evrard, qui assure également la mise en scène. Tous les deux se sont rencontrés à La Manufacture, haute école des arts de la scène, à Lausanne.

« Il y avait une urgence artistique. J'avais envie de traiter cet enjeu de société, de montrer ces gens qui vivent ensemble malgré leur différence, qui pratiquent le vivre-ensemble », explique le comédien. « A l'urgence artistique s'est mêlée l'urgence politique : comment mon itinéraire singulier peut rejoindre le public dans ses propres préoccupations ? Je ne serais pas allé sur scène sans avoir rien à dire ! J'ai côtoyé des mondes qui se connaissent mal parfois : j'ai été musulman, j'ai été baptisé protestant, puis je suis devenu catholique. J'ai profité de ce que la France

m'a donné en liberté d'expression et de religion », énumère l'artiste, qui se réjouit : « Il n'y a pas de déterminisme, chacun est libre de choisir comment il vit sa foi, sa vie sexuelle. »

Et malgré les thèmes abordés, le spectacle d'humour cartonne ! Créé fin 2020 au théâtre Montmartre Galabru, à Paris, il est repris au Montparnasse puis au théâtre Tristan Bernard, toujours à Paris. « Je trouve que la société française ne ressemble pas à ce qu'en ont fait les médias. Il y a un décalage entre la polémique systématique des plateaux télé et ce que vivent les gens », insiste l'acteur. « En tout cas, les personnes qui viennent me voir sont libres et libérées sur les questions de spiritualité. Cela fait partie de leur vie ! » Il ajoute : « C'est important que l'on puisse s'exprimer sur ces questions, cela fait partie de la liberté d'expression. »

Le spectacle a été présenté de nombreuses fois dans des prisons ou des écoles. « Les scolaires, ce sont les dates que je préfère jouer. C'est un échange : nous ne sommes pas dans un théâtre, ni en famille, ni dans les milieux familiaux. Le théâtre devient ainsi ce lieu où l'on peut se dire des choses qui parfois rejoignent cette jeunesse en besoin d'espérance. Les jeunes sont curieux et les questions de spiritualité les intéressent », souligne Mehdi Djaadi.

Issu d'une famille maghrébine, Mehdi a grandi à Saint-Etienne. « Ma famille nous a toujours poussés à nous élever, à ce que l'on soit ouverts sur le monde », résume-t-il. Sa curiosité, il l'alimente en particulier à la biblio-

thèque de la ville. « Le samedi matin, je travaillais pour me faire de l'argent de poche ; le samedi et le dimanche après-midi, j'allais à l'école coranique. Le mercredi à la bibliothèque, c'était la seule sortie que ma mère m'autorisait », relate-t-il. « J'ai commencé par dévorer les bandes dessinées, puis j'ai découvert l'espace médiathèque avec les VHS retraçant les grands moments des Verts de Saint-Etienne. Dans cette petite salle, j'ai aussi découvert Charlot et divers humoristes. Et c'est toujours dans cette bibliothèque que je me suis intéressé à la littérature », énumère-t-il. « En fait, je crois que ce qui me passionne, c'est l'humain ! Et c'est pour ça que l'art m'intéresse. En fait, on ne s'est pas choisis. L'art fait partie de moi, je vis pour l'art. »

Après avoir fréquenté le Conservatoire de Valence (Drôme), il est admis à la haute école de théâtre de Suisse romande (La Manufacture), où il sera formé de 2010 à 2013. Ces années de formation sont aussi celles de la recherche spirituelle qu'il détaille dans le seul en scène. « Je reviens en Suisse avec des sentiments mêlés. Un peu d'appréhension, car ma relation avec le théâtre et le cinéma ici ne s'est pas bien finie... Mais c'est aussi l'occasion de revoir des personnes qui me sont chères, des lieux où j'ai vécu des expériences spirituelles fortes. J'ai plein de beaux souvenirs en Suisse. »

► **Joël Burri**

Coming out du 26 au 29 janvier 2023 au Centre culturel des Terreaux, Lausanne. www.terreaux.org.

« Ma famille
nous a
toujours
poussés à
nous élever »



Bio express

1986 Naissance à Valence (Drôme) et enfance dans un quartier populaire de St-Etienne (Loire).

1998 A la fois l'année où il a l'âge d'aller seul à la bibliothèque et celle où l'équipe de France gagne la Coupe du monde de football. Fan du footballeur Zinédine Zidane, qui apparaît comme un modèle à l'adolescent également d'origine maghrébine.

2013 Fin de sa formation à La Manufacture à Lausanne, début de sa vie d'acteur. Entrée dans la pleine communion de l'Église catholique romaine.

2019 Mariage avec Anne.
« Elle m'aide à me déployer en tant qu'artiste et en tant qu'homme ».

Marqué par le foot

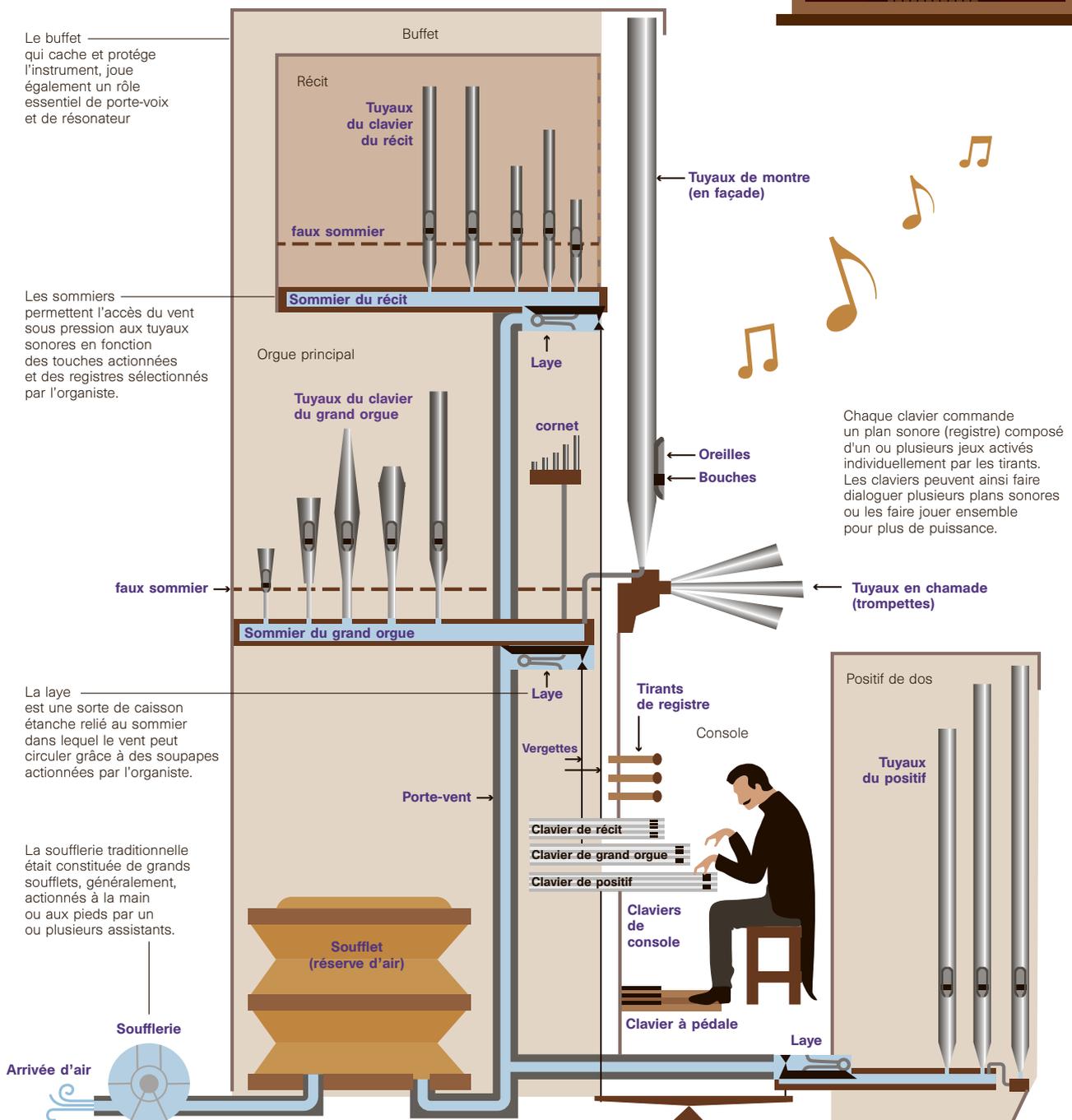
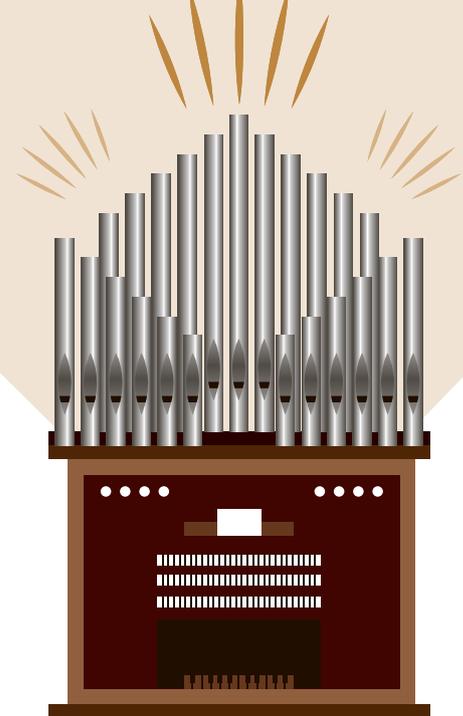
« Quand on grandit à Saint-Etienne, on ne peut être que marqué par le foot. Le club de cette ville a joué un rôle important dans le foot français, surtout dans les années 1960-1970. Je suis un peu jeune pour avoir connu ça, mais quand même ! Le foot, c'est l'endroit où le patron comme l'ouvrier se retrouvent, c'est multiculturel ! Soutenir une équipe dans les bons moments comme dans les moments d'échec, c'est aussi formateur », énumère Mehdi Djaadi, qui reconnaît : « J'ai mon petit niveau en foot, mais ce n'est pas ce qui m'a le plus attiré. »

UN ORCHESTRE À LUI SEUL

Inventé en Grèce, le premier orgue daterait du III^e siècle avant Jésus-Christ. Il fonctionnait avec un mécanisme hydraulique. Cet instrument accompagnait ensuite les combats de gladiateurs romains. Des orgues de barbarie ont aussi été utilisés dans les théâtres romains et appréciés des empereurs. L'orgue devient instrument impérial à Byzance (IV^e siècle) et n'apparaît dans la chrétienté que bien plus tard (XI^e siècle). Il se généralise dès le XIII^e siècle. **INFOGRAPHIE** Stéphanie Wauters

COMMENT ÇA MARCHE ?

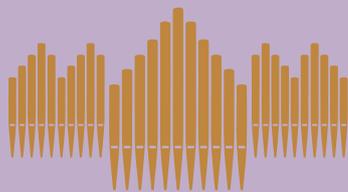
Un ou plusieurs claviers (et souvent un pédalier) actionnent un mécanisme (hydraulique, mécanique, pneumatique ou électrique) qui envoie du vent dans des tuyaux, accordés suivant une gamme définie. Chaque tuyau émet un son unique.



Chaque clavier commande un plan sonore (registre) composé d'un ou plusieurs jeux activés individuellement par les tirants. Les claviers peuvent ainsi faire dialoguer plusieurs plans sonores ou les faire jouer ensemble pour plus de puissance.

UN INSTRUMENT INDÉTRÔNABLE?

Un orgue peut être monumental, aussi grand qu'une maison de plusieurs étages. Sa tessiture est la plus large de tous les instruments.



33 112

nombre de tuyaux du plus grand orgue du monde, celui du Broadwalk Hall auditorium à Atlantic City (New Jersey)



**6 millions
de CHF**

Valeur de l'orgue de la cathédrale de Lausanne, l'un des orgues les plus chers du monde. Il juxtapose 4 styles musicaux sur plus de **7300 tuyaux**, pour **6 claviers**: une prouesse technique.

5 ORGUES À ÉCOUTER EN ROMANDIE

VEVEY - Eglise Sainte-Claire

Orgue historique (1898, avec buffet de 1779). Vevey a été la première ville à rétablir l'orgue après son interdiction durant la Réforme.

PAYERNE - Abbatale

Orgue Ahrend (1999), dans le style de la Renaissance italienne.

SION - Basilique de Valère

Le plus ancien orgue jouable au monde (1435-1437).

LAUSANNE - Cathédrale

Ces nouvelles orgues (2003) sont un instrument hors normes (voir ci-dessus).

FRIBOURG - Cathédrale

Saint-Nicolas

Grand orgue Mooser (1824), synthèse réussie du classicisme français et du romantisme allemand.

DOSSIER Associé au déroulement des cultes, l'orgue n'est pourtant pas destiné qu'à la musique d'église. Mais c'est grâce à elle qu'il s'est maintenu, même si sa place y est parfois remise en cause. Aujourd'hui, une jeune génération de musiciens et de musiciennes innove pour rendre l'instrument accessible à tous les publics. L'orgue se féminise, s'affiche sur le web, s'associe à d'autres formes d'art. Une résurrection? Pas si sûr, tant les savoir-faire associés à l'instrument se font rares.

Pourquoi joue-t-on toujours de l'orgue ?

1

L'INSTRUMENT ASSOCIÉ AU PROTESTANTISME

Cette association ne va pas de soi en Suisse romande ! Au XVI^e siècle, les réformés décident d'abandonner l'orgue, soupçonné de déconcentrer les fidèles de la parole de Dieu. Les instruments existants sont démontés et leurs tuyaux « fondus et transformés en vaisselle pour l'hôpital », raconte Vincent Thévenaz, titulaire de l'orgue de la cathédrale de Genève.

Comme Calvin à Genève, Zwingli partage la même réticence à Zurich envers l'instrument « de la papisterie », décrypte Bernard Reymond. Durant deux siècles, « le chant de l'assemblée remplace l'orgue. Des trompettes d'église sont cependant introduites, elles perdureront jusqu'en 1925 », explique le professeur honoraire de la Faculté de théologie de l'Université de Lausanne.

Ailleurs dans le monde protestant, l'approche est différente : aux Pays-Bas, l'orgue est autorisé, mais... après le culte ! Et en Allemagne, Luther ne le rejettera jamais, au contraire : toute une tradition organistique verra le jour, marquée notamment par la dynastie Bach, Jean-Sébastien en tête (1685-1750).

Côté romand, il faut attendre le XVIII^e siècle pour voir un premier orgue réapparaître dans l'église Sainte-Claire de Vevey (1739). Les villes romandes s'équipent ensuite les unes après les autres. Au départ, les pièces jouées sont des œuvres allemandes. Ce n'est qu'au XIX^e siècle qu'un répertoire réformé et romand voit le jour. Après la Seconde Guerre mondiale, les plus petites communes ont les moyens de s'équiper. Si l'orgue est aujourd'hui indissociable du culte protestant, « son rôle comme instrument d'église est finalement assez récent », remarque Bernard Reymond.

L'association entre églises équipées d'instruments, utilisation systématique de ceux-ci lors des cultes et compositions locales n'atteint son paroxysme qu'il y a cinquante ou soixante ans.

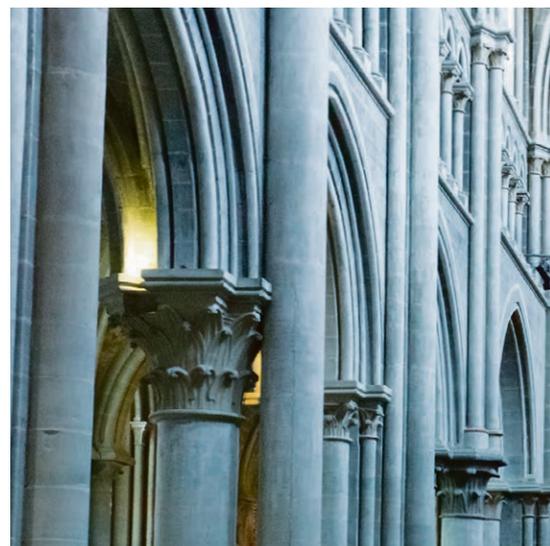
Aujourd'hui, l'usage religieux de l'orgue ne va plus de soi partout. Celui-ci doit par endroits négocier sa place entre d'autres instruments, avec des aménagements. Voire imposer une formation et des connaissances aux ministres ou commissions chargées de la musique et des organistes (voir p. 16). Entre des organistes stars et une nouvelle génération dépourvue de culture liturgique, l'implication et les motivations peuvent être différentes.

2

UN PATRIMOINE ENTRETENU

Un demi-million pour la restauration de l'orgue Walcker de la collégiale de Neuchâtel, 700 000 francs pour le nouvel orgue de Cossonay (VD)... Les coûts qu'engendre l'instrument sont justifiés par les heures de travail et le savoir-faire nécessaires (voir p. 17). Mais les sommes en jeu font parfois grincer des dents. Selon les cantons, ces dépenses sont prises en charge par la collectivité, c'est le cas du canton de Vaud. A Genève, au contraire, les philanthropes et acteurs privés prennent soin des 120 orgues du canton. Pour les grands orgues qui donnent lieu à des concerts régulièrement, ou les orgues historiques, investir ne fait pas débat et des solutions publiques ou privées sont trouvées.

Pour ce qui est des instruments qui ne sont pas « remarquables », c'est moins simple. Ainsi, l'orgue de Bellevaux ne devrait pas être rénové à la suite de la détection d'amiante dans l'instrument. Dans tous les cas, de plus en plus souvent, « les communes vaudoises solli-



citent la participation d'acteurs privés », explique Denis Pittet qui préside l'Association des orgues Ahrend du temple de Morges, visant à soutenir leur exploitation. Dans sa commune, « sur un coût total d'un million de francs, la collectivité a pris en charge 770 000 francs et nous avons trouvé 230 000 francs. Mais ce choix a été fait il y a cinq ans. Il n'est pas sûr que, face aux difficultés énergétiques actuelles, la municipalité aurait fait aujourd'hui le même arbitrage... », reconnaît l'ancien conseiller municipal. Parmi les contributeurs privés, la Loterie romande soutient souvent ces projets au titre de sa contribution patrimoniale. Preuve que les orgues sont vus comme une part de l'identité locale.

Cette mobilisation publique-privée autour des instruments enclenche un « cercle vertueux », selon Guy-Baptiste Jaccottet, organiste à la paroisse protestante de La Tour-de-Peilz : « Bien entretenu, l'instrument donne envie de jouer, ce qui permet d'organiser des concerts, de susciter l'envie de nom-

Leurs rénovations se chiffrent en dizaine de milliers de francs, les communautés qui les utilisent ne sont pas en croissance, et les jeunes ne se précipitent pas pour les écouter. Mais les communautés protestantes ne peuvent pas s'en passer. Pourquoi ?



Les grandes orgues de la cathédrale de Lausanne comptent près de 7400 tuyaux

breux musiciens de venir y jouer. » La présence d'une association locale permet la promotion et la communication... Finalement, l'investissement financier initial génère à son tour une dynamique positive. Même si « le rajeunissement du public est un réel enjeu », reconnaît Vincent Thévenaz.

3

UN SIGNE DE PRESTIGE ET DE SACRALITÉ

Au-delà du « maintien du patrimoine », l'orgue est toujours associé au prestige lié à ses origines impériales (voir p.10) ! Un orgue est un instrument d'apparat, voire de pouvoir. Pour une commune, il représente un signe de richesse et de fierté : au cours de la Renaissance, chaque ville européenne rivalisait pour avoir le plus majestueux. « On ne va quand même pas accompagner nos cultes au piano ! » soufflait l'un des interlocuteurs interrogés pour ce dossier. « Au milieu du XX^e siècle, notamment sous l'impulsion du mouvement Eglise

et Liturgie, l'orgue a été recherché dans les cultes pour retrouver un environnement visuel et sonore véhiculant davantage une poésie du sacré », explique Bernard Reymond. Pour conférer de la dignité à un événement, l'orgue est donc vu comme irremplaçable.

4

PLUS PRATIQUE QU'ON NE CROIT !

On ne dirait peut-être pas, à regarder ces instruments de plusieurs tonnes, mais ils ont plusieurs atouts ! Leur volume, leur amplitude sonore est inégalable. Un orgue remplace un orchestre. D'ailleurs, au XIX^e siècle, la bataille entre les deux formations faisait rage. Entre financer un ou une organiste ou alors une trentaine de musiciens, qu'est-ce qui est plus économique ? Evidemment, aujourd'hui, le choix du tout-électronique reviendrait peut-être moins cher... « Mais lorsqu'on doit défendre le choix d'un orgue à tuyaux face à un orgue électronique – ce qui arrive fréquemment –, il ne s'agit pas seulement de prestige, mais de dé-

fendre une certaine qualité, une certaine authenticité, de même qu'un savoir-faire séculaire de construction d'instruments », glisse Guy-Baptiste Jaccottet.

Enfin, l'orgue, bien qu'en bois, ne craint pas tellement le froid (et donc le manque de chauffage), mais plutôt les écarts de températures importants, et davantage encore les forts taux d'humidité. Ce n'est pas tant la fraîcheur qui l'abîme que les environnements peu aérés, donc les temples peu fréquemment utilisés. « Comme n'importe quelle machine, un orgue non utilisé finit toujours par voir son état se dégrader », poursuit Guy-Baptiste Jaccottet.

5

ILS SUSCITENT DES PASSIONS

C'est peut-être la principale explication du maintien de l'instrument : une communauté de personnes passionnées et investies, qui s'élargit et se féminise (voir p.14). L'orgue draine des associations et des artistes passionnés. Une communauté de plus en plus savante, nourrie, instruite par des cours dans les hautes écoles de musique (la classe d'orgue de la HEM de Genève est née en 1863). Et une génération d'artistes qui n'hésite pas à communiquer autrement, à innover dans les formats, à prendre son bâton de pèlerin pour toucher un public curieux, même s'il ne va pas à l'Eglise (voir page 15).

6

ILS INSPIRENT LA CRÉATION

Qu'il s'agisse des concerts d'Anna von Hausswolff, à la limite de la mystique, d'expérimentations jazz, de paysages sonores (Pascale Van Coppenolle à Bienne), de dialogues avec l'électro (Benjamin Righetti) ou avec des comédiens (Anne Chollet à Moudon), l'orgue ne cesse de se réinventer. ▀ **Camille Andres**

Aux hommes les concerts, aux femmes les cultes ?

Macho, le milieu de l'orgue ? Si l'enseignement concerne de plus en plus d'enfants des deux sexes, la rupture d'égalité se joue, comme pour d'autres métiers, au moment où se construit une carrière.

CHIFFRES Sur les affiches de concerts d'orgue, parmi les titulaires des postes les plus prestigieux, on trouve bien peu de femmes. Le milieu de l'orgue serait-il masculin ? « C'est vrai que la plupart des concerts ont des têtes d'affiche masculines. J'ai joué lors d'une nuit féminine de l'orgue à Arbois... S'il y a besoin d'un événement dédié, c'est bien que l'égalité ne va pas de soi ! » constate Anne Chollet, qui copréside l'Association des organistes romands (AOR). Parmi les membres de l'organisation (qui ne regroupe pas tous les organistes romands), 73 femmes pour 133 hommes (environ 70 % d'amateurs et 30 % de professionnels). Les femmes organistes ne sont pourtant pas une rareté. « Les organistes de paroisse sont souvent des femmes », observe Anne Chollet. Par contre, celles-ci peinent à accéder à des postes ou des positions prestigieuses, restant plutôt « amateurs ». Un « plafond de verre » dont le mécanisme n'est analysé par aucune étude, mais qui se retrouve dans de nombreux autres secteurs.

Le souci ne vient a priori pas de la transmission. L'enseignement chez les enfants est toujours plus accessible. Avant, « on ne donnait pas de cours d'orgue aux enfants, jugés trop petits. Désormais, c'est fréquent », observe Pascale Van Coppenolle, titulaire de l'orgue de la Stadtkirche à Bienne, qui a toujours prôné cette méthode. Elle cite aussi « Orgelkids », un orgue pour enfants, accessible en kit, développé en 2009 par une firme néerlandaise, « parce qu'il faut pouvoir découvrir quelque chose avant d'en être fasciné et de l'aimer », explique l'entrepreneuse. L'enseignement supérieur est lui aussi investi de manière égalitaire. Même si à ce niveau des différences se font jour. « Je répète sans arrêt à mes étudiantes (à la Haute école de Musique de Lausanne) qu'elles sont tout aussi légitimes que leurs

collègues masculins, car je constate qu'elles ont moins confiance en elles », observe Benjamin Righetti, enseignant et fameux concertiste.

Entre-soi masculin

C'est ensuite que se creuse l'écart. Les postes prestigieux ne sont pas nombreux (Saint-François et la cathédrale à Lausanne, la cathédrale de Genève, Saint-Maurice, Saint-Nicolas à Fribourg, la collégiale à Neuchâtel...) mais ils ont une grande importance. Leurs titulaires, principalement des hommes, assurent les services religieux, mais sont aussi très souvent directeurs artistiques des événements culturels programmés sur place, et concertistes de renom. A ces tribunes sont programmés des concerts et des festivals, se mettent en œuvre de nouvelles collaborations. « Les concerts d'orgue fonctionnent beaucoup avec l'échange : si vous avez une tribune prestigieuse et que vous invitez quinze organistes dans la saison, il y a de fortes chances que ces organistes vous invitent chez eux », explique Anne Chollet.

Pour se constituer un réseau, avoir accès à des nouveautés, mais aussi décider de programmer et faire connaître de nouveaux talents, être titulaire d'un poste prestigieux est donc essentiel... Comment y accéder ? Il faut d'abord candidater. « Mais est-ce que les femmes postulent autant que les hommes ? » s'interroge Anne Chollet. Ensuite, être choisie. Or, parmi les décideurs (jurys, communes, clergé du côté catholique), les hommes sont surreprésentés, rappelle Anne Chollet. Enfin, il faut être disponible, car ces



Pascale Van Coppenolle, une concertiste reconnue.

responsabilités multiples sont extrêmement prenantes. « Clairement, la maternité est un frein », estime Anne-Claude Burnand, aujourd'hui organiste en paroisse à Pully.

En fin de compte, ce fonctionnement peut donc rapidement entretenir un entre-soi masculin. « Cet entre-soi existe, je l'ai observé, mais c'était il y a une quinzaine d'années, je crois que les choses ont changé maintenant. C'était insidieux, une manière de ne pas me solliciter, de me tenir à l'écart des infos... » témoigne Anne-Claude Burnand.

Aujourd'hui, certains titulaires de ces postes prestigieux sont conscients du déséquilibre et tentent à leur niveau d'y remédier. « A compétences égales, j'invite désormais des femmes, car ce sont des femmes. Dans les jurys d'examen, je propose des femmes... Dans un monde inégal, à nous d'être proactifs. C'est notre responsabilité », affirme Benjamin Righetti, par ailleurs titulaire de l'orgue de Saint-François à Lausanne. D'autres, comme Pascale Van Coppenolle, sont aussi attentifs à programmer des compositrices féminines. Car dans ce domaine aussi, des inégalités subsistent. **■ C. A.**

Du théâtre à l'électro

Pour mieux faire connaître l'orgue, une génération d'artistes et d'interprètes crée des ponts avec un public toujours moins religieux.

THÉÂTRE A Moudon, Anne Chollet s'est un jour retrouvée à un récital sans public. Comment faire venir les gens ? Elle a imaginé un nouveau format : des concerts-spectacles, faisant intervenir des comédiens. Histoire de l'orgue, récit de la vie de Bach, dialogue entre deux compositeurs, voyage sur les traces de l'orgue à Venise... « Et ça marche ! Depuis, nos événements réunissent jusqu'à 150 personnes ! » se réjouit-elle.

VISIBILITÉ En Alsace, Cyril Pallaud, titulaire de l'orgue de Saint-Guillaume à Strasbourg, a réinventé les concerts. Il collabore avec le réalisateur Jean-Pierre Schmitt, qui, sur un écran géant, projette des images en direct et des séquences tournées en répétition, pour que le public puisse suivre ce qui se passe. Un jeu de lumières met également en valeur l'instrument.

EXCELLENCE A la cathédrale de Lausanne, Benjamin Righetti a constitué un « Organopole », pôle d'excellence qui réunit quatre orgues différents et complémentaires à l'église Saint-François. Avec une fondation dédiée, il a aussi imaginé un nouveau festival : la « Biennale Organopole », dont la première édition se tiendra en décembre.

ÉLECTRO Toujours à Lausanne, à St-François, on casse les codes : des organistes pionnières comme Anna von Hausswolff ou Kali Malone se sont produites, la musique électronique ou le saxophone ont dialogué avec les orgues, un match de foot a été accompagné à l'orgue, des spectacles jeune public ont été élaborés, notamment *l'Histoire de Barbar* de Francis Poulenc dans une nouvelle transcription pour orgue.

JAZZ A Bienne, Pascale Van Coppenolle organise des concerts « Jazz meets Organ », associant le célèbre orgue Hammond, utilisé dans le jazz et la pop, avec l'orgue à tuyaux plus classique. Des rencontres qui laissent une place à l'improvisation, et parfois aux musiques expérimentales. « Avec l'orgue à vent dynamique, on peut créer des paysages sonores. Le son devient lui-même architecture », explique l'artiste qui n'hésite pas à distribuer elle-même des tracts, dans la rue, une heure avant un concert.

PAUSE Guy-Baptiste Jaccottet a lancé le format des « Orgues du marché », des concerts très courts (30 minutes) le samedi matin, dans l'église protestante de La Tour-de-Peilz (VD), à l'heure du marché jouxtant le bâtiment. Touristes, locaux, familles, couples apprécient cette pause musicale qualitative. « Les artistes viennent de Bruxelles, de Paris, de Toulouse et, en 2023, une Coréenne fera même le déplacement, dans le cadre d'une tournée en Suisse », explique l'organiste. « Il n'y a aucune limitation sur le plan musical, je veille simplement à conserver un respect pour le lieu de recueillement qui nous accueille. »

YOGA Dans le cadre de « Toulouse les Orgues », la Ville rose accueille de multiples activités autour des différents orgues de la ville. Chanson française à l'orgue ou même séances de yoga étaient ainsi au programme de la dernière édition en octobre. Preuve s'il en fallait que l'orgue, s'il peut se montrer puissant, sait aussi se faire doux et inviter à la méditation.

DIALOGUE Simon Peguiron, titulaire à la collégiale de Neuchâtel, propose mensuellement au moins jusqu'en janvier

2023 des rendez-vous intitulés « 45 min avec Bach ». L'idée est d'offrir aux personnes de passage un « petit moment de musique, au format court ». L'intérêt est aussi de faire dialoguer les deux orgues différents de la collégiale avec bien d'autres instruments. À terme, ces rendez-vous pourraient s'ouvrir à d'autres musiciens de l'époque de Bach, moins connus et parfois carrément oubliés.

CINÉMA Au temps du cinéma muet, pour accompagner les projections, il fallait un instrument capable de largement moduler son ampleur sonore et de fournir une grande diversité de sons, les orgues se sont donc multipliés dans les cinémas. Orgues germaniques aux nombreux jeux et orgues anglo-saxons aux jeux très marqués se sont partagé le marché naissant des salles de cinéma. « Nous avons la chance d'avoir en Suisse romande un exemplaire très complet des deux types d'orgues de cinéma », se réjouit le site spécialisé en musiques de film SwissFilmMusic.ch. Autour de l'orgue allemand au théâtre Barnabé de Servion (VD) et de l'instrument américain de l'aula du collège Claparède à Conches (GE) sont organisés régulièrement des projections et des concerts.

► **Camille Andres / J. B.**

Playlist à découvrir

Les liens et références des différentes propositions de cette page ainsi qu'une sélection de pièces jouées par des organistes contemporains sont à découvrir sur www.reformes.ch/playlist.



Qui es-tu, musicien d'Eglise ?

Instrumentiste de talent qui doit jouer de plusieurs claviers en même temps, l'organiste doit également maîtriser la culture ecclésiale, comme il navigue entre les différents genres musicaux.

HYMNES Accueil, phrases musicales après les lectures et la prédication, cantiques ou psaumes chantés par l'assemblée... La musique ponctue régulièrement une célébration chrétienne. Qui en décide ? Sur le terrain, les réalités varient d'une paroisse à l'autre : « Les choses peuvent changer aussi d'un ministre à l'autre », complète Benoît Zimmermann, organiste à Payerne (VD). « Actuellement, je reçois les cantiques de la part du pasteur et je suis prié de les jouer, alors que, quand j'ai commencé, je devais faire des propositions », explique-t-il.

Titulaire des orgues des temples genevois de Vandœuvres et de Saint-Gervais, Diego Innocenzi fait le même constat de diversité : « Tout dépend de plusieurs facteurs, par exemple de la relation entre musicien et officiant. Je travaille sur deux paroisses et, à Saint-Gervais par exemple, je suis moteur de la liturgie : je fais la programmation musicale et je cherche ensuite les officiants, alors qu'à Vandœuvres, où se trouve un pasteur fixe, je reçois davantage d'impulsions liées aux choix de textes », explique le musicien. « Dans tous les cas, il faut un peu de bonne volonté de part et d'autre. Et il m'arrive régulièrement de faire des contre-propositions, tout comme certains pasteurs peuvent me rendre attentif aux difficultés liées à certains textes anciens, dont la théologie ne correspond plus à ce que l'on dirait aujourd'hui. »

Le musicien d'Eglise

« Dans le canton de Berne, les règlements précisent que le musicien d'Eglise est responsable avec le ministre de la liturgie. » Un rôle qui n'est pas toujours facile à porter par les organistes, lesquels peuvent avoir eu de longues formations musicales sans toujours être très à l'aise avec les questions liées à la liturgie ou aux pratiques d'Eglise. « Je fais parfois le paral-

lèle entre école de musique ou Conservatoire et Faculté de théologie », note Guy Barblan, directeur de l'école de musique Psalmodia à Crissier (VD) et responsable de la louange de la paroisse du Mont-sur-Lausanne. « On y donne des enseignements où sont séparés les aspects techniques et les compétences métiers de la profession. »

La formation proposée aux musiciens d'Eglise et les incitations à suivre des formations complémentaires varient, là aussi, d'un canton à l'autre. « Idéalement, il faudrait que les musiciens aient non seulement des éléments d'histoire de la musique liturgique et de l'hymnologie, mais qu'ils aient également les bases de culture ecclésiale pour en discuter avec un ministre. Et, a contrario, les ministres devraient avoir les bases pour discuter avec les pasteurs », explique Benoît Zimmermann, qui a déjà participé à la mise en place de plusieurs formations allant dans ce sens. « Ce que je constate, c'est que quand on met en place des ateliers où l'on fait dialoguer organistes et musiciens, ils ont plein de choses à se dire et à apprendre les uns des autres. »

« L'organiste doit comprendre les enjeux ecclésiologiques : unité dans la diversité, et ne pas se comporter en censeur » estime Guilhem Lavignotte, organiste à Yverdon-Les-Bains, n'hésite pas à improviser sur les thèmes des lectures du jour après la prédication. « Je fais une sorte de prédication à l'orgue, reprenant les thèmes abordés par le texte. Cela permet aux paroissiens de créer un lien psychoaffectif avec la Parole. De la vivre différemment », explique-t-il.

Des musiques nouvelles

Les organistes doivent également répondre aux demandes de musiques plus modernes, plus rythmées. « Lorsque j'en

discute avec des paroissiens, je me rends compte que les plus âgés n'y sont pas toujours favorables, mais préfèrent ne rien dire afin que les jeunes ne quittent pas la vie d'Eglise », reconnaît Guy Barblan. Dans la paroisse du Mont-sur-Lausanne où il officie, l'orgue partage l'espace musical avec un groupe qui accompagne en particulier les parties chantées. Tout au long de la semaine, des échanges ont donc lieu entre officiant, organiste et musiciens du groupe. « Le cantique, c'est une prière proclamée. C'est l'un des rares moments où l'on est ensemble en communauté », souligne Guy Barblan, qui défend l'importance de cette partie de la liturgie. « C'est un moment où les paroissiens peuvent être acteurs et non seulement auditeurs du culte ! »

Aucun des organistes rencontrés ne se dit d'ailleurs opposé à l'évolution musicale des cultes. « Je ne serais pas cohérent, moi qui défends une théologie ouverte, si je n'étais pas ouvert aux nouvelles musiques », note Guilhem Lavignotte. « Pour moi, c'est clair qu'il n'y a pas qu'un seul type d'expression musicale en Eglise, tout comme il n'y a pas qu'une façon de prier ou de vivre sa foi », explique Benoît Zimmermann. L'organiste de Payerne est plutôt favorable à ce que, dans les villes, où il est possible de se rendre facilement d'un temple à l'autre, les propositions de cultes se différencient aussi par leurs genres musicaux. Les musiciens insistent toutefois sur la nécessaire qualité des offres musicales. « Et l'avantage d'un orgue, c'est qu'il remplace un orchestre », rappelle Guilhem Lavignotte. « Avec cet instrument, on peut tout faire, jouer tous les rythmes, tous les genres, adapter le volume sonore, et tout ça avec un seul instrumentiste. »

« Ce qui me frappe, par contre, c'est que désormais, à quelques exceptions près, les cantates ou les passions ne sont

Le facteur d'orgues tourne grâce à l'entretien

Les nombreux orgues existants donnent du travail aux facteurs d'orgues, mais il est rare de construire de nouveaux instruments.

plus jouées dans un cadre culturel, mais uniquement artistique. On va les écouter à l'occasion de concerts et non de célébrations religieuses. Je trouve que l'Eglise devrait valoriser aussi son propre patrimoine », insiste Benoît Zimmermann. « C'est aussi une façon de vivre la communion. Non seulement dans l'espace avec ceux qui nous entourent dans la communauté, mais aussi dans le temps avec ceux qui nous ont précédés et qui nous suivront. »

« Je me réjouis de voir le plus souvent chez les protestants des communautés qui chantent et connaissent les cantiques. C'est peut-être aussi parce que les nouveaux chants ont été introduits dans une juste mesure. Il m'est aussi arrivé de jouer dans des paroisses catholiques et, certaines fois, il y avait un nouveau chant par semaine ! La communauté finissait par être perdue », prévient Diego Innocenzi.

« Par le passé, il nous est arrivé d'organiser des moments de répétition des chants avant le culte pour celles et ceux qui le voulaient bien et je pense que c'était une bonne chose », note Guy Barblan. « Mais sinon, quand on introduit un nouveau chant, il m'arrive de demander à l'organiste d'improviser un prélude sur le thème musical de ce nouveau chant, puis de m'assurer de la présence des choristes pour ce jour-là. Si on arrive à jouer quelques fois un chant, les paroissiens finissent par le connaître, presque malgré eux. » **J. B.**

ARTISANAT C'est à Farvagny (FR) que nous donne rendez-vous Jean-Daniel Ayer. Dans l'église catholique du gros village, avec son équipe, ce facteur d'orgues est en train de mettre les dernières touches à la rénovation des orgues du lieu. Silencieux depuis le début des années 2000, l'instrument date de la fin du XIX^e siècle. Il a été construit dans le canton de Saint-Gall avant d'être déplacé ici.

Buffet (boiseries de façade) rénové par des artisans, nouveaux tuyaux, toutes les parties visibles ont été refaites dans les règles de l'art. Mais derrière se cachent de puissants haut-parleurs. « Les tuyaux que nous avons changés sont prêts à chanter, mais pour l'instant ce ne sera pas le cas », précise le facteur d'orgues. « La paroisse utilisait un petit positif, un orgue d'accompagnement, mais cela devient difficile de trouver des organistes lorsque l'on n'a pas d'instrument de qualité. » L'option de l'orgue numérique s'est imposée pour des questions budgétaires : un instrument de ce type vaut dans les 60 000 fr.

Au bas mot, dix fois moins qu'un orgue neuf. « Peut-être qu'un jour la paroisse fera un autre choix, mais elle dispose là d'un instrument aux qualités sonores exceptionnelles et qui procure

aux organistes un toucher très proche de celui d'un orgue mécanique », explique Jean-Daniel Ayer, importateur en Suisse de la marque américaine Allen. Il se confie : « Quand je me suis mis à mon compte en 1985, il y avait trois à quatre ans de délai de livraison. Vers 1970 il y avait 10 apprentis pour chacune des quatre années d'apprentissage ! Aujourd'hui, il n'en reste que dix pour l'ensemble des quatre ans. »

Ainsi, comme plusieurs de ses confrères nous l'ont confié : « Aujourd'hui nous vivons essentiellement de l'entretien. Un orgue, ça s'accorde tous les ans, et il faut faire une révision plus poussée tous les vingt ans. Mais il ne reste que peu d'entreprises qui fabriquent en Suisse. Il faut dire que toutes les grosses rénovations ou constructions qui ont été faites en Suisse romande ces dernières années ont été confiées à des entreprises françaises, allemandes, italiennes et espagnoles. Pour construire, il faudrait au moins pouvoir être dix. L'orgue, c'est des métiers différents, construire le buffet, les tuyaux, tout en pensant à leur sonorité... »

Un savoir-faire qui pourrait se perdre sur un marché où les facteurs suisses sont réputés pour la fiabilité de leur mécanique. **Joël Burri**



Féminins au pluriel ?

Les grammairiens en débattent sur www.reformes.ch/orgues.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La souris mélomane

CONTE Depuis quelque temps, Souricette ne supportait plus son logement : il était devenu bruyant, beaucoup trop pour une souris adepte de soirées au calme, confortablement installée dans son bout de couverture à grignoter pain et croûtes de fromage au son de la guitare du propriétaire de la maison.

Ce dernier avait déménagé et, à sa place, s'était installée une famille avec enfants, et un furet qui passait son temps à gratter les murs...

Décidément, c'en était trop pour notre petite souris. Celle-ci se décida un matin et parti avec son baluchon.

Après avoir consulté plusieurs petites annonces, visité plusieurs endroits, elle finit par s'installer dans une église. Elle y entra et resta subjuguée par la lumière filtrant à travers les vitraux, par le calme et la sérénité qui se dégageaient de ce lieu.

L'endroit était un peu froid et trop grand à son goût, mais il n'y avait là ni chat, ni furet, ni bruits permanents. Mais où donc irait-elle s'installer ?

Les hauts piliers de pierre sculptés, ces chaises attendant patiemment en ordre, ces alcôves portant des cierges ? Où donc trouver un endroit confortable ?

Ayant fouiné ici et là, elle décida de s'installer dans les boiseries encadrant l'orgue. Elle y déposa sa couverture, y rangea ses quelques réserves de fromages. La journée s'achevait, Souricette se posta alors sur le tabouret placé devant l'orgue, puis contempla la lumière du soleil couchant à travers les vitraux, et alla se coucher dans son nouveau nid douillet.

Le lendemain matin, elle fut réveillée par des bruits étranges. D'abord une forte respiration, pareille au feulement d'un chat, puis un vacarme assourdissant comme si l'orage grondait dans ses oreilles, tout l'instrument tremblait et vibrail. La petite souris sortit aussitôt

de sa cachette, emportant avec elle son baluchon préparé à la hâte...

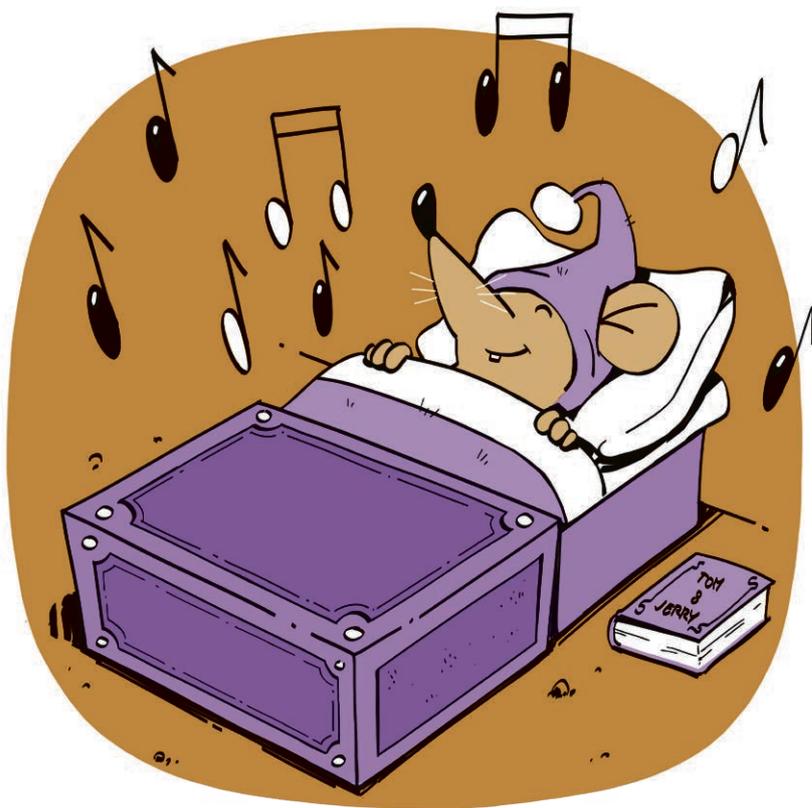
Ce qu'elle découvrit la laissa ébahie... L'église était pleine de gens, un musicien était assis à l'orgue. Les tuyaux de l'instrument vibraient avec force et dégageaient une magnifique mélodie. A cette mélodie se mêlaient les chants des gens assis en contrebass dans l'église.

Ce n'était plus un vacarme, mais une musique aux accents variés et aux notes somptueuses. Souricette en écoutant cette musique pouvait suivre toute une histoire se déroulant dans son imagination. Elle ferma les yeux et put voir des batailles, des victoires, des gens en liesse... Notre souris était devenue mélomane.

Ainsi, chaque dimanche et parfois en semaine, elle se préparait, faisait sa toilette et venait s'installer sur le bord de l'orgue pour écouter ces mélodies, parfois joyeuses ou tristes... Mais elle n'était pas seule à se préparer et l'organiste était toujours sur son 31 pour jouer sur ses claviers. Un jour, il vit la petite souris dodeliner de la tête en écoutant sa musique et il sourit...

Le dimanche suivant, Souricette trouva non loin de son refuge une boîte d'allumettes vide, avec à l'intérieur quelques croûtes de fromage et un morceau de tissu doux et chaud. C'était un cadeau de l'organiste.

► **Rodolphe Nozière**



La spiritualité, ressource des seniors durant la pandémie

Une recherche menée à l'Unil se penche sur la manière dont les personnes âgées romandes ont vécu la crise liée au coronavirus. La spiritualité est l'une des dimensions étudiées.

BÉNÉVOLAT A l'origine, une équipe de la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne se penchait sur la qualité de vie et le bien-être des personnes de plus de 65 ans. L'idée était notamment de comparer deux groupes de population : les bénévoles dans les associations sociocaritatives et dans les communautés religieuses, ainsi que les personnes bénéficiaires d'aide et de soins à domicile. Et puis le Covid est

arrivé. L'équipe de sociologues et de psychologues, dirigée par le professeur Pierre-Yves Brandt (Unil) et le docteur Etienne Rochat (Chuv), a intégré la pandémie à son travail.

Entre l'automne 2020 et l'été 2021, les chercheurs ont élaboré des questionnaires spécifiques : au total, 600 réponses recueillies auprès de bénéficiaires d'aide à domicile et environ le même nombre de la part de bénévoles, dans le canton de Vaud. Une quarantaine d'entretiens directs dans chaque groupe ont complété ces données.

Quelles découvertes ?

La pandémie n'a pas occasionné de crise spirituelle chez les seniors. Mais la spiritualité, toutes confessions confondues, a été déterminante, notamment pour les personnes aidées à domicile. « Pour 60% d'entre elles, la religion est une ressource importante dans les moments difficiles de l'existence », pointe la sociologue Laeticia Stauffer, l'une des trois chargées de recherche.

Pour 70 à 80% des personnes interrogées, l'impossibilité de voir ses amis, sa famille et de pratiquer certains loisirs a représenté un manque important. Mais seul 20% ont ressenti un manque lié à la fermeture des lieux de culte et à la distance avec leur communauté. Preuve que spiritualité n'est pas synonyme de vie religieuse communautaire à un certain âge ? « Il est trop tôt pour interpréter ces résultats de manière définitive », estime Laeticia Stauffer.

Elle pointe plutôt l'« agentivité », c'est-à-dire la créativité dont les personnes ont fait preuve pour maintenir une autonomie ou d'autres types de liens, y compris en matière spirituelle.

Les cultes en ligne ont été peu suivis par les seniors, bien que ceux-ci utilisent activement leur téléphone pour maintenir le lien avec leurs proches. Si les plus de 65 ans ont été privés d'aller à l'église (où les restrictions sanitaires ont été strictement respectées) ou d'exercer

leur activité bénévole, « certains ont continué à voir des gens, faisant ainsi primer une éthique relationnelle par rapport aux règles sanitaires. D'autres ont maintenu des groupes de rencontre comptant des personnes appartenant à leur communauté religieuse ». D'autres encore, qui se croisaient par exemple à la mosquée pour la prière, ont transféré leurs rencontres régulières sur Zoom. « Et ces réseaux à vocation plutôt religieuse se sont transformés en réseaux de solidarité sociale. »

Reconfigurations révélatrices

Si ces reconfigurations de liens sociaux demandent encore à être interprétées, Laeticia Stauffer souligne que toutes ne sont pas des innovations : « Qu'il s'agisse d'un renforcement de l'isolement social pour certains ou de continuité ou transformation des liens pour d'autres, la crise est aussi venue révéler des éléments déjà installés. »

► **Camille Andres**

« La recherche en bref »

L'étude « Spiritual needs among elderly people receiving homecare in Covid times » se terminera officiellement le 31 décembre.

Les résultats seront ensuite interprétés et analysés. Ils feront l'objet de publications spécialisées, mais, pour le grand public, c'est en 2023 que devrait paraître un ouvrage complet.



Laeticia Stauffer, chargée de recherche, Institut de sciences sociales des religions (Unil).

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

Abba Arsène : « Fuir, se taire, se recueillir »

L'enseignement des pères du désert, apparemment si opposé au rythme de vie contemporain, reste d'une grande richesse pour une existence humaine.

« Abba Arsène, s'étant retiré dans la vie solitaire, pria Dieu en ces termes : < Seigneur, conduis-moi sur la voie du salut ! > Et il entendit une voix lui dire : < Arsène, fuis, tais-toi, garde le recueillement : ce sont là les racines pour une vie sans défauts. > »

Apophthegmes des pères du désert (IV^e-V^e siècles).

SAGESSE Les pères du désert ? Ce sont ces premiers chrétiens à avoir quitté leur société pour se retirer dans la solitude, y vivre l'Évangile et chercher la rencontre avec cet absolu qu'est Dieu. Leurs paroles, toujours lapidaires, souvent tranchantes, offrent des enseignements encore actuels pour la vie intérieure aujourd'hui.

Arsène, ou mieux abba Arsène – c'est-à-dire « père » Arsène –, est l'un de ces solitaires. Né vers l'an 350, il quitte sa ville autour de ses 40 ans, après une vie cultivée, mais dissipée. Dans l'espace aride et ardent du désert, entre le sable et le ciel, il mène jusqu'à sa mort (à l'âge respectable de presque 90 ans) une existence d'une extrême austérité. Elle le conduit à faire des expériences incandescentes.

Tout entier comme du feu

Selon les récits, un visiteur venu trouver Arsène le découvrit un jour recueilli dans sa cellule : il apparaissait « tout entier comme du feu ». De cette expérience née de la persévérance dans la prière, d'autres pourront se nourrir pour faire éclore en

eux une vie spirituelle.

Dans sa prière, Arsène demandait à Dieu comment se comporter pour être juste et trouver la paix. Il entendit cette réponse : « Fuis, tais-toi, garde le recueillement ! » Même si peu sont appelés à imiter ce père du désert dans la radicalité de sa vocation, ces trois verbes dévoilent une sagesse accessible à beaucoup.

« Fuis ! »

S'éloigner du lieu où l'on vit habituellement, pour un voyage même bref, cela ouvre sur de nouvelles réalités, en révélant qu'en chaque personne réside l'aspiration à un « ailleurs »... Quitter la routine amène à s'interroger sur sa vie et sur les relations avec ses proches. Ce n'est pas s'enfuir du quotidien, mais s'accorder la possibilité toujours renouvelée de tisser des liens authentiques et féconds.

« Tais-toi ! » Faire silence : ce conseil va à contre-courant du rythme assourdissant de nos sociétés inondées de bruits et de messages. Or le silence peut enseigner à parler, en faisant discerner le juste poids des mots : sont-ils encore capables

de créer des relations, d'engendrer la communion ? Car, selon un autre père du désert, « la victoire sur toute peine qui te survient, c'est de garder le silence » (abba Poemen).

« Garde le recueillement ! »

Autrement dit : trouve le repos ! Non de manière passive, mais responsable. Un repos capable de procurer la paix, voire la réconciliation entre la vie – avec ses énigmes – et la personne, entre les autres et nous... Le recueillement permettra de « penser en grand », de s'exercer à l'amour en contemplant l'amour dont on est l'objet.

Loin d'appeler à l'isolement, abba Arsène rappelle dans cette brève sentence certaines conditions pour une vie pleinement humanisée : avec soi, les autres et Dieu. **▲ M. W.**

Les apophthegmes des pères

Les pères du désert nous sont connus avant tout à travers leurs paroles, qui ont été rassemblées dans des recueils par leurs disciples. Ces collections ont été transmises sous le titre d'*Apophthegmes* (« sentences »). De la vie de ces moines qui peuplaient les déserts d'Égypte au IV^e siècle, peu de choses sont connues. Mais leurs sentences – parfois légendaires – les font apparaître comme d'éminents connaisseurs de la personne humaine. Loin des spéculations célestes, leurs propos s'ancrent dans les choses terrestres, pour y discerner, avec sévérité parfois, les réalités vraiment spirituelles.

La paix : un combat !

Les militaires paraded, les marchands de canons se frottent les mains. Sans naïveté, le combat de la non-violence choisit plutôt les armes de la justice et de l'amour.

VIOLENCE La guerre est de retour. Dans ce flot de manœuvres belliqueuses, les promoteurs de la paix sont soupçonnés de complaisance ou de compromissions. « Paix sur la terre... », les anges de Noël seront-ils relégués au rang d'accessoires ? Reconsidérons les arguments élaborés à partir de l'Évangile par les promoteurs de l'action non violente, tels que le mahatma Gandhi et le pasteur Martin Luther King.

La paix est un combat. L'action non violente n'a rien de passif. « Tendre l'autre joue » ne pousse pas à subir la brutalité, mais à rompre le cycle infernal de la violence. On lutte sur un autre terrain, celui de la conscience. Les moyens de cette bataille qui « répond au mal par le bien » sont éprouvés : la grève, y compris celle de la faim, le sabotage, les manifestations, la communication offensive, le refus de toute coopération avec l'agresseur. Aucun occupant, même surarmé, ne peut tenir face à une population déterminée dans la défense non violente de son bon droit. A la loi du plus fort, il est possible d'opposer le droit du plus juste. La violence engendre la violence, la préparation de la guerre produit la guerre. L'exemple russe le prouve. Une autre logique existe. Quand les budgets militaires explosent, quelques pourcents suffiraient à préparer une défense non violente. C'est possible partout, y compris dans les pays soumis à des régimes autoritaires. La parole d'engagement pour la paix lancée dans la nuit de Noël garde toute sa crédibilité. ▀

MÉDITATION

« Rendre coup pour coup, c'est propager la violence, rendre plus sombre encore une nuit déjà sans étoiles. Or les ténèbres ne peuvent se dissiper par elles-mêmes. C'est la lumière qui les chasse. De même la haine ne supprime pas la haine. Seul l'amour y parviendra. La non-violence est une arme puissante et juste, qui tranche sans blesser et ennoblit l'homme qui la manie. C'est une épée qui guérit. »

Martin Luther King



Cédric Némitz est théologien et journaliste. De 2013 à 2020, il a été conseiller municipal à Bienne. En 1988, il a été condamné à de la prison pour objection de conscience.

Une petite bourse rouge

Réformés vous propose un conte de Noël, pour petits et grands, qui peut se lire ou se raconter seul ou à plusieurs. Rédigé par Alix N. Burnand, extrait de son ouvrage *L'Hiver, contes de Noël* (Ed. Alix raconte, 2021).

CONTE Il était une fois un homme pauvre, si pauvre qu'il ne dînait plus que d'odeurs.

Il s'était réfugié dans une hutte misérable au fond des bois pour passer l'hiver.

Il avait neigé toute la journée, une neige fine qui pénétrait jusque dans la hutte. La nuit tombait. C'était le soir de Noël.

Il essayait de tromper sa faim en buvant une soupe de racines amères, quand il entendit soudain un martèlement sourd dans la neige.

Inquiet, il sortit de sa cahute. A l'orée de la forêt, un cortège de seigneurs et de dames, montés sur des chevaux richement harnachés, cheminaient de concert, certains poussant leur monture dans des galops panachés de neige, d'autres devisant ensemble aimablement. Emmittoufflés dans de chaudes pelisses, ils ne semblaient pas sentir le froid qui embuait leur souffle.

Au centre de la troupe, un cavalier solitaire chevauchait en silence.

Le pauvre homme les regardait, bouche bée. Qui étaient ces riches voyageurs ? Il n'y avait pas, qu'il le sache, de chemin ni de sentier qui traversait ce coin de forêt.

Soudain, il se mit à courir. C'était la nuit de Noël ! Ces seigneurs lui feraient sans doute l'aumône...

Il coupa à travers les bois, en trébuchant dans la neige, et déboula devant le cheval de tête qui fit un écart au dernier moment. Il se courba dans la neige, tomba à genoux devant les nobles voyageurs. Levant sa tête vers le ciel, il les supplia d'avoir pitié de lui.

Les cavaliers le regardaient avec curiosité.

Soudain, ils s'écartèrent pour faire place au chevalier silencieux. Celui-ci

poussa son cheval vers le pauvre à moitié couché dans la neige et lui ordonna de se relever. Sa voix était ferme et grave.

– Que désires-tu ? Cette nuit est particulière entre toutes. Le vœu que tu formuleras sera exaucé.

Le pauvre homme se mit à réfléchir. Son estomac était vide, mais sa tête était claire et sa pensée filait à toute allure : si cet homme disait la vérité, il fallait se montrer malin. Un bon repas ? Une maison ou un bain chaud... ? Demain, il n'en resterait rien !

– Je veux une bourse qui jamais ne désemplisse !

Le cavalier le regarda longuement sans mot dire. L'homme répéta :

– Une bourse qui jamais ne désemplisse, c'est là mon vœu.

– Et penses-tu qu'il te comblera ?

– A vous de me le dire, beau chevalier, qui chevauchez au chaud, en bonne compagnie, et ne connaissez pas la faim du ventre.

– Que sais-tu de la faim ?

– Je sais qu'elle me tient en éveil et que je ne connais point de repos.

Le cavalier sourit tristement, puis il dit :

– Rentre chez toi, la bourse t'attend.

Dans un an, je reviendrai. Et tu me parleras de la faim.

Il leva le bras et toute la compagnie s'en alla dans un tourbillon de neige.

Le mendiant resta seul, sur la neige piétinée, étourdi.

Quand il arriva dans sa cabane, il faisait nuit. Le maigre feu s'était éteint. Il jeta des brindilles sèches sur la braise, et à la lueur des flammes il vit une bourse de cuir rouge, posée sur le sol. Quand il l'ouvrit, une pluie de pièces d'or en jaillit.

Il était riche ! Comme il avait été sage

de réfléchir avant de répondre !

Prudent, il vida l'entier de la bourse sur le sol, tira les cordons... Sous ses yeux, elle gonfla, se boursouffla et, l'instant d'après, elle était pleine à nouveau.

Au petit matin, la cabane regorgeait de pièces d'or, en piles, en tas, en vrac.

Il en remplit deux seaux qu'il alla cacher dans la terre, au pied d'un grand chêne. Puis il quitta la forêt, le manteau serré autour de la bourse.

Prudemment, il se rendit dans une ville étrangère, raconta qu'il avait été attaqué par des bandits, s'acheta chevaux, costumes, château, engagea domestiques et servantes, et mena grand train.

Non sans oublier qu'il avait été pauvre : il faisait pleuvoir son or sur les pauvres et les mendiants, à tel point qu'on finit par savoir, loin à la ronde, qu'un homme aussi riche que fou semblait posséder un trésor immense.

Une troupe de bandits attaqua bientôt son château. Ils ne lui laissèrent que la vie... et la bourse rouge qu'il gardait cachée dans la paille d'un prie-Dieu.

Dépouillé de tout, apparemment, il s'en alla de l'autre côté de la mer. Grâce à sa bourse, il réunit de quoi recommencer une autre vie. Mais, cette fois, il vécut reclus et solitaire, à l'abri de hauts murs et sous la garde de soldats armés de pied en cap. Parfois, il pensait avec nostalgie au temps de ses errances dans les bois.

L'année passa. Un soir d'hiver, c'était Noël, il était seul devant la haute cheminée de la grande salle lorsque son valet annonça qu'une troupe de baladins demandait logement et pitance contre ses chants et ses danses.

Les hommes de la troupe étant trop vieux ou trop jeunes pour être dangereux, il les fit installer dans les communs. Demain, ils viendraient faire leurs tours devant lui.

Pendant la nuit, il fit un rêve. Il chevauchait seul dans une forêt battue de neige. Entre les sifflements du vent se faufilaient un chant grêle et ténu. Son cheval se cabra soudain : là, debout dans la neige, un enfant presque nu chantait une mélodie d'une infinie tristesse.

Il se réveilla en sursaut. Dehors, du fond de la nuit, le même chant grêle et ténu montait vers lui... Il ouvrit la fenêtre et se pencha au-dehors. Devant les écuries, au pied de la tour, les baladins avaient allumé un grand feu et écoutaient, silencieux, un enfant qui chantait au milieu d'eux.

Il lui vint alors au cœur une douleur terrible, comme si un cristal venait de se fendre au plus profond de lui. Il se mit à hoqueter. Il porta la main à son cœur. Un mal terrible le saisissait, l'empoignait tout entier et ne le quittait plus. Il pleurerait maintenant à grands hoquets, secoué de chagrin.

Puis la voix se tut. La douleur disparut au même instant.

Le lendemain soir, la petite troupe se présenta devant le maître des lieux.

Pour lui, ils firent quelques tours : une jeune femme dansa sur une corde tendue, un vieillard conta quelques merveilles. Lui ne bougeait pas, figé dans sa haute chaise, presque terrifié. Un petit chien blanc fit tourner une balle d'étoffe sur son nez, puis un garçon le fit disparaître dans un chapeau.

Voilà. C'était tout.

Ils remercièrent le maître des lieux. Ils s'en iraient à l'aube.

– Et l'enfant ? demanda-t-il. L'enfant qui a chanté cette nuit ? Ne chanterait-il pas pour moi ?

Le vieillard fit une petite révérence : ils ne connaissaient pas cet enfant. Il n'était pas de la troupe. Il avait surgi, au beau milieu de la nuit, il avait chanté, puis s'en était allé.

Le soir même, le maître fit seller son cheval et le jeta au galop dans la forêt proche. Toute la nuit, il chercha l'enfant, guettant le chant entre deux gémissements de vent.

La nuit suivante, il alla plus loin, revint plus tard, repartit, ne revint plus, quittant son château pour toujours. Il traversa des plaines, des pays, des saisons. Il vit des enfants par centaines, il entra dans les villages, prenait demeure dans les villes, hantait les cours de ferme...

Il ne manquait de rien, la petite bourse rouge pourvoyait à tout.

Un jour d'été, alors qu'il faisait boire son cheval à une fontaine, il vit venir un petit qui menait boire sa chèvre.

Il le reconnut au frémissement qui le saisit tout entier.

Il glissa de la selle et s'approcha de l'enfant.

– Chanterais-tu pour moi, petit ? demanda-t-il.

L'enfant éclata d'un rire frais.

– Que me donneras-tu ?

– J'ai tout l'or que tu peux souhaiter.

– C'est ta bourse que je veux, ta petite bourse rouge, sourit l'enfant.

Il porta la main à sa selle, détacha la bourse qu'il y avait cachée et la remit à l'enfant. Puis il s'assit sur l'herbe, appuya son dos à la pierre de la fontaine. Il leva la tête vers le ciel tout proche.

Il ferma les yeux.

L'enfant chanta.

Quand il les ouvrit, longtemps plus tard, l'enfant avait disparu.

A sa place se tenait un chevalier. Il le reconnut immédiatement : c'était l'homme des vœux.

– Parle-moi de ta faim, lui demanda le chevalier. La connais-tu maintenant ?

– Elle me tient éveillé. Elle habite mon chagrin.

Le chevalier sourit. Il lui tendit la main :

– Debout. Suis-moi. ► **Alix N. Burnand**



Alix Noble conte « Une petite bourse rouge » sur www.reformes.ch/bourse

Caté pour tous

GUIDE PRATIQUE Qu'est-ce que croire, comment avoir confiance dans la vie et dans l'avenir, à une époque où la place et le rôle de l'humain sur la planète sont bouleversés? Cet ouvrage d'introduction à la spiritualité chrétienne offre une relecture simple et accessible de concepts fondamentaux. Une première approche de la spiritualité agrémentée d'exercices pratiques. **▲ C. A.**

Avoir la foi? Voie chrétienne pour le XXI^e siècle, Carolina Costa, Editions Atalahalta, 2022, 58 p.

Introspection

BÉDÉ Dans ce qui est sans doute son œuvre la plus personnelle, Joann Sfar revisite la manière dont il s'est construit en tant qu'homme et en tant que juif dans le sud de la France, au début des années 1980. Une époque marquée par un antisémitisme violent, et une montée du Front national. Pop culture, histoire familiale, mythes culturels et locaux : tout pousse le jeune Joann à suivre des cours d'arts martiaux et à rejoindre le groupe chargé de la défense de la synagogue. L'auteur de BD déconstruit ce parcours, avec un humour piquant et potache : une introspection courageuse. Libérateur. **▲ C. A.**

Synagogue, Joann Sfar, Dargaud, 2022, 208 p.

A cœur ouvert

DOCUMENTAIRE C'est quoi pour vous l'amour? Une factrice dans les Alpes, un boulanger en Normandie, des ados ou des retraités... tous se livrent sans fard. Derrière l'amour, c'est beaucoup de couple dont il est question, un modèle qui semble parfois à bout de souffle. **▲ C. A.**

Amour, Stefania Rousselle, Actes Sud, 2022, 272 p.

Nouveau départ

ESSAI Les propositions pour refonder le christianisme fleurissent dans les librairies... Les fondatrices du Comité de la jupe, Anne Soupa et Christine Pedotti, unissent leurs plumes pour esquisser ici leur manifeste pour un christianisme ouvert. Un condensé très accessible, mais nourri d'années de réflexions théologiques, notamment pour la féminisation de l'Eglise catholique. Un texte-ressource, riche et nuancé. **▲ C. A.**

Espérez - Manifeste pour la renaissance du christianisme, Christine Pedotti, Anne Soupa, Albin Michel, 2022, 216 p.

Contes philosophiques

COMPRENDRE Pourquoi la guerre? Comment faire la paix? Se disputer, est-ce que c'est normal? Pour répondre à ces questions épineuses, ce livre fait appel à une famille de souris plongée dans six contes traditionnels du monde entier, joliment illustrés. Perspicace. Dès 4 ans. **▲ C. A.**

Les Questions des petits pour faire la paix, Marie Aubinais, Claire Perret, Juliette Baily, Bayard Jeunesse, 2022, 112 p.

Sur les pas de Marc

ROMAN Auteur à succès de podcasts sur les débuts du christianisme, l'auteur, docteur en théologie biblique et directeur des cours publics du Collège des Bernardins, conte sous forme de roman l'itinéraire de l'évangéliste Marc, et raconte l'Eglise primitive avec un regard d'historien. **▲ C. A.**

Le Lion d'Alexandrie, Jean-Philippe Fabre, Cerf, 2022, 404 p.

Etrange rencontre

MYSTÈRE Au cœur des ruelles de Prague, Ruben cherche à guérir son grand frère Aaron, saisi d'un mal mystérieux. Il découvre le mythe du Golem : cette créature offrirait-elle une solution magique? Cinquième livre illustré du Vaudois Fabian Pfitzmann, enseignant en sciences des religions, ce récit stimulant édité à Fribourg mêle aventures et questions existentielles, fourmillant de références sur le judaïsme à Prague au XVIII^e siècle. **▲ C. A.**

Mystérieuse histoire de cœur à Prague, Fabian Pfitzmann, Plumes d'aujourd'hui, 2022, 82 p.

Histoire missionnaire

BIOGRAPHIE Qui connaît Paul Berron? Ce missionnaire alsacien a découvert le génocide du peuple arménien lors d'un voyage en Syrie, en 1916. En 1922, avec le soutien du Hilfsbund, œuvre chrétienne d'origine allemande, il crée l'Action chrétienne en Orient (ACO). Une organisation qui fête ses 100 ans et compte de nombreux membres, partenaires et soutiens en Suisse. Plus qu'une biographie, l'ouvrage revient aussi sur les origines de l'ACO et offre un aperçu des morcellements du Proche-Orient au milieu du XX^e siècle. **▲ C. A.**

Paul Berron - Au secours des Arméniens, Thomas Wild, Ampelos, 2022, 164 p.

Devoir moral

ENGAGEMENT Les chrétiens ne peuvent pas se dérober face aux grands défis humains contemporains. Il en va de leur foi. C'est le cri du cœur autant que le cri d'alerte de l'évêque catholique d'Arras face au dramatique flux et reflux migratoire sur les côtes européennes. Un témoignage chrétien incisif. **▲ M. W.**

Prière pour les temps présents, Olivier Leborgne, Seuil, 2022, 126 p.



L'Eglise vaudoise peut bénir les mariages homosexuels

Réunie en Synode les 4 et 5 novembre, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud a révisé les articles de son règlement qui empêchaient ses ministres de bénir l'union des couples de même sexe.



ÉMOTION C'est acté. Dès aujourd'hui, les pasteurs vaudois sont en mesure de bénir tous les mariages civils, donc également les couples de même sexe. Le fruit d'un travail de longue haleine qui s'est terminé samedi 5 novembre dans la salle du Grand Conseil vaudois, après deux jours de débats à propos des termes du Règlement ecclésiastique de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), qui nécessitait des modifications substantielles. « Ce jour est enfin arrivé », a déclaré avec émotion et fierté le pasteur et membre du Conseil synodal (exécutif) Laurent Zumstein, avant de fondre en larmes sous les applaudissements de l'assistance. Car si la majorité des membres du Synode (organe délibérant) étaient acquis à cette cause – malgré quelques récentes démissions militantes de délégués affiliés au R3, la branche évangélique de l'EERV –, l'adaptation du règlement, en conformité avec le nouveau droit qui permet aux couples de même sexe de se marier civilement depuis le 1^{er} juillet, n'a

pas été chose aisée. « Il s'agit là d'un enjeu de communication et d'accompagnement qui dépasse notre règlement ou même notre Synode », a déclaré sa présidente, Sylvie Arnaud.

Du catéchisme

En effet, depuis que le Synode vaudois a décidé, en juin dernier, d'opter pour une bénédiction unique pour tous les couples mariés civilement, pas moins de sept articles demandaient encore à être réécrits ou toilettés. Le vendredi, un bal de prises de parole et d'amendements a donc commencé, l'assemblée assumant un « pinaillage » qui, selon le délégué Olivier Leuenberger, « est bien la fonction d'un parlement d'Eglise ». Ainsi, ce qu'on appelle communément « mariage » au sein de l'Eglise réformée sera désigné comme un « culte de bénédiction de mariage », dont le but est « l'invocation de la grâce que le Dieu de Jésus-Christ accorde par son Esprit à deux personnes civilement mariées ».

À la suite de ces ajustements d'ordre théologique, c'est bien le droit civil qui a passé une tête dans les débats. L'EERV étant une institution de droit public, bénéficiant d'une subvention de l'Etat, une crainte demeurait toujours s'agissant des ministres (pasteurs et diacres) qui, « selon leurs convictions théologiques », refuseraient de bénir un couple homosexuel. Un article finalement intitulé « Clause de conscience » a suscité des discussions nourries, avec en ligne de mire la potentielle condamnation pénale des ministres récalcitrants. Dérangé par la notion de « conscience », le ministre Guy Labarraqa a intimé à ses « frères et sœurs » d'opter pour l'expression d'« empêchement ». Selon lui, cela éviterait au ministre de devoir « se justifier à titre personnel », en le privant du soutien de son Eglise. Ce à quoi la pasteur Martina Schmidt, qui a plaidé en faveur de la « clause de conscience » en vertu de la « liberté religieuse », a argué qu'on créait là « un problème qui n'en est pas un ».

Discrimination ?

Pourtant, selon l'étude de trois juristes de l'Université de Bâle publiée en 2019, et dont le délégué Olivier Leuenberger a rappelé l'existence, il ne serait pas exclu qu'un tel refus expose à des poursuites pénales, ce en raison de l'extension de la norme pénale antiraciste (Code pénal art. 261 bis) à la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle, acceptée dans les urnes le 9 février 2020. Interrogée par Protestinfo à ce sujet en juillet, la présidente du Conseil d'Etat vaudois, Christelle Luisier Brodard, n'a pas démenti ce risque. Il reviendrait de fait au premier magistrat éventuellement placé face à une telle plainte de trancher entre liberté religieuse et discrimination.

► Lucas Vuillemier/Protestinfo

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'homme-orchestre



Laurent Zumstein,
Conseiller synodal

SOUPLESSE Pour la veillée de Noël à Bussigny, on pourra compter sur un chœur ad hoc, afin d'accompagner la marche vers Bethléem. A sa direction, l'organiste de la paroisse, Olivier Hartmann. Depuis cette fin novembre, il anime les répétitions et, lors de la célébration, il tiendra l'orgue et la baguette tout en renforçant de sa voix le registre des ténors. Ce soir-là, l'organiste sera un vrai homme-orchestre!

Mais ce n'est pas la seule chose

qu'on lui demande : même si ses goûts le dirigent vers la musique ancienne, bien présente dans le psautier, les ministres de la paroisse sollicitent de la souplesse de sa part. Selon les publics, il lui est parfois demandé telle ou telle musique de film. Le plaisir est alors patent dans l'assemblée : l'orgue joue une musique connue. Passerelle.

Ce n'est pas un fait isolé : partout les paroisses ont besoin – pour accompagner la célébration du culte – de ces hommes ou femmes-orchestres. Ensemble, il s'agit de chercher le fond et la forme pour servir au mieux l'Évangile et communauté. Que ce soit du haut de la chaire, depuis

les grandes orgues ou à la guitare, sur des canapés disposés en cercle. L'essentiel n'est-il pas la louange commune de Dieu?

C'est dans ce sens que travaille le Conseil synodal : si l'Église réformée vaudoise peut compter sur les musiciens talentueux que sont les organistes, elle doit avec eux, avec elles, faire en sorte que les collaborations

« Sortir des modèles stéréotypés »

sortent des modèles stéréotypés. Qui dit talents dit devoir de les faire valoir, si l'on en croit la parabole de Jésus. Et des talents, les organistes en ont plus d'un! ▲

YVETTE THÉRAULAZ
CHANTE BARBARA & BREL

VOIX DE LAUSANNE

DAVID FOENKINOS

ZWINGLI

DIANE DI PRIMA

KARIM SLAMA

ROBERT BADINTER

COMPAGNIE IGOKAT

SANSHIRO

MEHDI-EMMANUEL DJAADI

CONCERT DE PÂQUES

FABIAN FERRARI

LE PROCÈS DES VAUDOIS

POUR CHF 100.- OFFREZ (-VOUS) 10 SPECTACLES* AUX TERREAUX!

Plus d'infos: www.terreaux.org

LES TERREAUX
CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14 RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46
CONTACT : LOCATION@TERREAUX.ORG

 Église
Évangélique
Réformée
Vaudoise

 Ville de Lausanne

* En 2^{ème} catégorie et dans la limite des places disponibles au tarif abonnement

Dominus providebit

Notre « thune », une alerte centenaire



La thune, alerte centenaire.

ANNIVERSAIRE En 2022, nous avons fêté une alerte centenaire (à moins d'être grabataires, les centenaires sont toujours alertes, allez savoir pourquoi!). Il s'agit de notre pièce de cinq francs. Elle porte, même si on ne s'en rend pas toujours compte, des symboles des racines chrétiennes de notre société sur ses trois côtés : une tête de berger sur l'avvers (même si certains vous assurent qu'il s'agit de Guillaume Tell), notre croix fédérale sur le revers et, sur la tranche, la devise *Dominus providebit*, « le Seigneur pourvoira ». Par une curieuse coïncidence, 2022 est une année que nous, région de Lavaux, avons entamée en nous demandant, non sans quelques inquiétudes, si nous allions réussir à pourvoir tous les postes qui nous restaient, après l'ultime (du moins on l'espère!) opération de restrictions. Un gros chantier, dans lequel nous avons été nombreux à être engagés, car, à côté de ceux qui (en collaboration avec l'Eglise cantonale) faisaient de la

prospection et conduisaient des auditions, nombreux étaient ceux qui soutenaient ces efforts par une prière persévérante. Un grand merci aux uns et aux autres ! Le résultat, c'est la galerie de portraits que vous avez pu voir dans les pages régionales d'un récent numéro de « Réformés » ; le résultat, c'est que *tous les postes* que nous avons pu conserver ont été pourvus. *Dominus providit*, le Seigneur a pourvu ! Animatrice, la Région est heureuse d'accueillir ces forces nouvelles.

Si ce regard sur l'année écoulée doit nous inciter à la reconnaissance, il doit aussi, et surtout, nous inciter à la confiance et à l'espérance pour l'année qui vient. *Dominus providebit* ; la devise est au futur ! Elle ne signifie évidemment pas qu'il nous suffise d'attendre que les grâces nous tombent du ciel. Nous devons continuer à travailler, nous devons continuer à persévérer dans la prière : les serveurs qui nous ont été accordés, il faudra en faire quelque chose... ou plutôt il faut

dra faire quelque chose avec eux. En plus de la confiance et de l'espérance, nous sommes invités à nous tourner vers notre prochain, à nous manifester à lui par un regard, par une parole, par un coup de main si nécessaire. Vous le savez, on appelle parfois « thune » l'alerte centenaire mentionnée plus haut ; mais savez-vous que cette appellation dérive d'un mot qui signifiait « aumône » ? L'expression apparaît désuète, mais on peut avantageusement la remplacer par « partage ». Même si la médecine fait tous les jours des progrès, il vaut mieux ne pas attendre, pour penser aux autres (comme à nous-mêmes) avec affection, avec générosité si cela s'avère nécessaire... d'être arrivés au stade d'alertes centenaires ! Le conseil régional vous souhaite une heureuse année 2023, pleine de la présence de Celui qui connaît nos véritables besoins... et qui y pourvoira !

▲ Jean-Luc Crisinel, président du conseil régional

PULLY

PAUDEX

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Feu de l'Avent et marche œcuménique

Dimanche 27 novembre, premier dimanche de l'Avent, la marche œcuménique partira du centre œcuménique de Corsy pour arriver à la plage de Paudex autour du feu **vers 18h**.

A la lueur des lampes de poche et des lanternes, venez marcher ensemble vers la lumière dans un esprit convivial. Au bord du lac, l'équipe des jeunes de 7-8-

9^e a préparé un temps de célébration autour du feu. Un thé chaud finira de nous réchauffer.

Bienvenue à chacun et chacune, pour rejoindre la marche et, ou, le temps de réjouissance autour de ce feu qui nous fera entrer dans l'attente de Noël.

Marché de Noël

Un marché de Noël proposé par le groupe paroissial Esquisse sera organisé à l'issue des cultes de l'Avent du **4 décembre** au Prieuré et du **18 décembre** à la Rosiaz.

Pensez-y pour vos cadeaux, vous y trouverez de quoi satisfaire petits et grands !

Cultes, carillon et fêtes

Dimanche 27 novembre, à 18h, feu de l'Avent à la plage de la Pierre Ronde à Paudex

Samedi 3 décembre, à 11h, visite guidée de l'exposition « Le voile du réel » au Musée de Pully, avec la découverte de l'œuvre photographique de Matthieu Gafsou.

Dimanche 4 décembre se dérouleront les cultes du deuxième Avent. Le premier se vivra à **9h15** à Chamblandes, tandis que le deuxième se déroulera à **10h45** au Prieuré avec la participation du chœur de Dames de Pully.

Mardi 6 décembre, à 16h, carillon enchanté pour la Saint-Nicolas à la Rosiaz.

Mardi 13 décembre, à 11h, fête de Noël des aînés au Prieuré.

Dimanche 18 décembre, à 10h, fête de Noël des enfants à la Rosiaz. Un petit déjeuner aura lieu dès 8h30 à la salle paroissiale.

Samedi 24 décembre, à 15h, carillon et chantée de Noël à la Rosiaz.

Samedi 24 décembre, à 23h, veillée de Noël au Prieuré.

Dimanche 25 décembre, à 10h, culte de Noël au Prieuré.

Dimanche 1^{er} janvier, à 17h, culte de l'an nouveau à Chamblandes.

RENDEZ-VOUS**Visite guidée de l'exposition****« Le voile du réel »**

Samedi 3 décembre, à 11h, une visite guidée de l'exposition de Matthieu Gafsou « Le voile du réel » est organisée par la paroisse de Pully-Paudex. Notre pasteur Nadine Huber se réjouit de partager ce moment avec vous.

A noter que l'entrée au musée d'art de Pully sera gratuite pour les participants à cette visite.

Inscription auprès du secrétariat paroissial jusqu'au 30 novembre au 021 728 04 65 ou paroisse.pully@bluewin.ch.

Culte Familles

Le dimanche 29 janvier, à 10h, le culte au Prieuré sera préparé et animé par les jeunes du catéchisme 7-8-9 sur le thème d'un arbre biblique.

Nous vous attendons nombreux pour encourager nos catéchumènes et voir ce qu'ils auront à vous présenter.

Le Sapin qui sourit

Du 1^{er} au 24 décembre 2022
Place Neuve, 1009 Pully

Pendant le temps de l'Avent, les communautés chrétiennes de Pully proposent un thé chaud et offrent sourire, dialogue et chaleur humaine à tous ceux qui passent... et qui s'arrêtent!

Permanence du lundi au vendredi de 14h30 à 17h30 et le samedi de 9h30 à 12h30.



Prière de Taizé

La prière de Taizé change de jour et d'horaire. Prochaine rencontre **mardi 31 janvier 2023 à 18h15** dans le chœur du Prieuré.

POUR LES AÎNÉS**Club**

Fête de Noël des aînés **le mardi 13 décembre, à 10h45**, au Prieuré. Le repas se vivra à la salle Pulliérane et sera précédé d'un culte.

ACTUALITÉ**Le Sapin qui sourit 3**

A la suite du très beau succès des deux années précédentes et des échos positifs de cette action, les communautés chrétiennes de Pully proposent pour le temps de l'Avent une nouvelle édition du Sapin qui sourit : un sapin illuminé sur la place Neuve au pied duquel des bénévoles servent du thé chaud et offrent sourire, dialogue et chaleur humaine à tous ceux qui passent... et qui s'arrêtent ! Les communautés chrétiennes assument une permanence **du lundi au vendredi, de 14h30 à 17h30, et le samedi, de 9h30 à 12h30.**

Appel au don

Comme les années passées, le conseil paroissial a décidé d'appeler les paroissiens à la générosité par le biais d'un envoi qui est arrivé ces derniers jours dans toutes les boîtes aux lettres des protestants inscrits dans le fichier paroissial. Cette lettre est accompagnée d'un papillon annonçant nos différentes activités du mois de décembre. Merci de réserver un bon accueil à ce courrier, et merci d'avance pour votre générosité ! Si toutefois vous n'avez pas reçu ce courrier, ou que vous l'avez égaré, n'hésitez pas à prendre contact avec le secrétariat ou avec un des ministres : nous nous ferons un plaisir de vous le renvoyer.

DANS NOS FAMILLES**Baptême**

A été baptisée le 6 novembre, Solène Butticaz.

Services funèbres

Ont été remis dans l'espérance de la résurrection Mme Monika Chapuis, M. et Mme Pascal et Mireille Besson, Mme Denise Koetter, Mme Blenda Weibel-Bjurström, M. Charles Jenni, M. Jean-Paul Forster, Mme Sylviane Hochstaettler.

BELMONT**LUTRY****ACTUALITÉS**

Noël revient, même si les illuminations de nos villes et villages seront peut-être moins intenses. Nous rendrons cette période lumineuse et chaleureuse dans nos cœurs et nos esprits. Voici les diverses occasions de la vivre au niveau spirituel et convivial dans notre paroisse.

4 questions à...

INTERVIEW Chanteuse professionnelle, Charlotte Müller Perrier partage son temps entre concerts, occupations familiales et paroisse. Rencontre.

Qui êtes-vous ?

J'ai grandi en Valais et suis venue à Lausanne pour faire l'université et ensuite étudier la musique. Mon parcours m'a ensuite conduite à Milan, toujours pour étudier le chant. La musique est une passion qui a toujours été là. Je faisais du violon enfant, le chant s'est ensuite imposé à moi vers la fin de l'uni. Cette évolution a été assez fluide, comme une évidence. J'ai eu la chance que l'on me fasse rapidement confiance lors d'engagements sur des productions, dès le début de ma carrière, cela a aidé à confirmer ce choix de carrière. Je vis à Savuit avec mon mari et mes deux enfants, depuis dix ans, mais mon métier de chanteuse m'amène à voyager dans toute la Suisse et à l'étranger.

Quel poste occupez-vous au sein de la paroisse ?

Je suis membre du conseil de paroisse, mes horaires irréguliers, de par mon métier, ne me permettant pas d'être toujours présente lors de moments clés de la vie de la paroisse.

Votre meilleur souvenir ?

Petite, nous étions dans une église minoritaire en Valais, j'ai toujours fréquenté un lieu de culte. J'ai donc naturellement souhaité que mes enfants participent au ca-

Séminaire d'exploration biblique et d'initiation à la célébration du culte

« Nous sommes tous prêtres ! », s'exclamait Luther autrefois. Tous engagés à porter l'Eglise en tant qu'assemblée de croyants célébrant le Dieu de la Bible. Et Calvin d'ajouter : « Chacun dans sa fonction » ; les uns dans un ministère consacré et d'autres dans un ministère laïc. Parce que le ministère signifie simplement le service dans et pour l'Eglise. C'est là, en très simplifié, que s'origine le fameux « sacerdoce universel » si cher à notre Eglise réformée. Et chacun

téchisme, et c'est à cette occasion que j'ai découvert la paroisse de Belmont-Lutry. Si je devais citer un souvenir marquant, c'est sans aucun doute lors de leur confirmation. En effet, voir ces jeunes à ce moment-là touchés par une sorte de grâce, la prière, une lumière, une porte qui s'ouvre pour eux. Ils se rendent accessibles, ils sont disponibles à ce moment-là.

Un souhait pour l'avenir de la paroisse ?

Que tout ce que nous mettons en place avec la musique puisse amener les gens à participer à la vie de l'Eglise, venir à la rencontre de la communauté, que ce soit une porte d'entrée, que la musique soit un moyen pour toucher les gens de la manière qui leur corresponde. **Propos recueillis par Alexandra Lasserre**



Charlotte Müller Perrier anime parfois les cultes avec ses chants.

l'accomplir selon ses charismes et ses compétences, là où il se sent appelé et où il est à l'aise. Vous aimez participer au culte de manière active en tant que lecteur de la Bible ou pour entraîner la communauté à la prière... Ou alors, c'est le travail sur les textes, le contexte de leur rédaction, leur message pour aujourd'hui, leur interprétation et pourquoi pas la prédication qui vous tentent. Vous avez raison de vous lancer, car le culte est une célébration communautaire, et de loin pas l'affaire des ministres seuls. Mais faire le pas n'est pas toujours simple... Comment, malgré l'envie qui est bien là, dépasser la gêne de prendre la parole en public? Comment poser sa voix, se faire écouter et entendre dans ces lieux particuliers que sont les églises? Comment entrer dans ces textes millénaires; les entendre, les comprendre, les habiter pour ensuite en donner lecture ou partager et transmettre le message qu'on y a trouvé? Comment vraiment associer les autres à la prière que je prononce? Ce parcours initiatique à la célébration du culte qui vous est proposé tentera de résoudre ces questions et de vous encourager à vous lancer dans votre carrière d'officiant laïc! Sans prétention de remplacer les ministres dont c'est la « spécialité », mais par passion pour la Bible! Et aussi parce que notre Eglise a besoin des célébrants pour que le culte soit justement l'affaire de toute la communauté! Le dispositif qui vous est ici proposé comporte des modules différents pas forcément liés les uns aux autres. Ainsi vous avez la possibilité de choisir et approfondir uniquement ce qui vous intéresse particulièrement. Et sans obligation aucune! Les inscriptions sont ouvertes; vous y êtes attendus. Pour toutes les informations utiles, eerv.ch/lavaux

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Célébration et feu de l'Avent

Alors que les jours raccourcissent, la période de l'Avent tout proche nous rappelle que la lumière reviendra... avec une naissance. Nous entrerons dans cette belle attente qui nous mènera vers Noël, **le dimanche 27 novembre, à 17h**, avec le culte à la grande salle de Savuit. Les catéchumènes de notre paroisse, sous l'égide du pasteur Alain Brouze, mettront leur touche à cette célébration. Ensuite, nous nous déplacerons en cortège vers le feu de l'Avent, dont le lieu est encore à préciser, que nous allumerons autour dès 18h. Ce sera aussi

l'occasion de nous rencontrer autour d'une collation confectionnée avec soin par une équipe très accueillante qui vous attend à ce rendez-vous incontournable! Pour davantage de précisions, consultez www.feux-de-lavent.ch.

Concert de l'Avent

Organisé par l'Association en faveur du temple de Lutry, avec le soutien de la commune de Lutry, ce concert sera composé d'œuvres de Brahms, Schumann, Mendelssohn exécutées par le quatuor vocal « Voix pour la paix », accompagné au piano et à l'orgue par Nenad Djukic. Il se vivra au temple de Lutry **le dimanche 4 décembre, à 17h**.

Noël en Familles

Dimanche 18 décembre, à 10h, au temple de Lutry, se déroulera un Musiculte. Celui-ci contiendra une saynète de Noël préparée par les enfants du Culte de l'enfance, sous l'égide de Catherine Dessales, Patrick Marguerat et Alain Brouze, ainsi que Nenad Djukic pour la musique et les chants.

Musique à Belmont

Dimanche 18 décembre, à 17h, au temple de Belmont, les concerts spirituels de Belmont-Lutry vous présentent les contes de Noël en musique pour les familles. Avec Alix Noble-Burnand, conteuse, Anna Olrik, violon et Constantin Macherel, violoncelle.

Fenêtre de l'Avent au temple de Belmont

Samedi 24 décembre, dès 17h30, vin chaud pour les grands et concours de décoration de pain d'épice pour les petits. Nous vous remercions d'inscrire les enfants jusqu'au 10 décembre par e-mail, alain.brouze@eerv.ch. Puis, **à 18h30**, restez pour « De l'Or, de la Myrrhe et de l'Encens », chantée et méditation, le tout suivi d'une distribution de cadeaux pour toute les familleS!

Veillée de Noël

Pour prolonger votre soirée et avant que minuit ne sonne pour annoncer la naissance d'un enfant porteur de lumière et d'espérance dans un monde qui a tellement besoin de s'en souvenir encore aujourd'hui. Venez célébrer et chanter cette bonne nouvelle **le samedi 24 décembre, à 22h**, au temple de Lutry, ain-

si que partager un vin chaud à l'issue du culte.

Culte et cène de Noël

Et pour ceux qui préfèrent fêter Noël le matin, rendez-vous **le dimanche 25 décembre, à 10h**, au temple de Lutry.

RENDEZ-VOUS

Prochain Musiculte

Depuis l'automne passé, nous célébrons ces cultes un peu autrement chaque troisième dimanche du mois. De jeunes instrumentalistes de la paroisse nous accompagnent dans la découverte et la pratique des chants plus rythmés par lesquels nous exprimons notre foi avec des paroles plus contemporaines. Venez les chanter avec nous! Prochain rendez-vous **le dimanche 15 janvier, à 10h**, au temple de Lutry.

DANS LE RÉTROVISEUR

Week-end festif de septembre

En plus du culte d'envoi dans la fête des vendanges de Lutry, Ce week-end-là fut l'occasion de diverses activités pour enfants et familles autour du temple, dont voici quelques traces.



Les Jacks de la paroisse se sont mués en tenanciers de la Divine Crêperie qui a connu un grand succès. © paroisse

SAVIGNY

FOREL

RENDEZ-VOUS

Prières paroissiales

Venez partager un texte, des prières d'intercession et de reconnaissance et un moment de convivialité autour d'un café **les jeudis 8 et 22 décembre et 12 et 26 janvier, à 9h**, à la petite salle paroissiale. Renseignements auprès de Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Ciné-partages

Projection de la seconde moitié du film « Jésus l'enquête » de Jon Gunn, **le mercredi 30 novembre, à 20h**, à la salle de paroisse. Sorti en 2017, ce film est inspiré de la vie de Lee Strobel et du livre écrit par ce dernier, intitulé « Jésus, la parole est à la défense ». Il raconte l'aventure d'un journaliste voulant prouver la non-existence de Jésus et comment ce parcours s'est transformé en une rencontre avec celui-ci et en une réelle conversion. Organisation : Liliane Noverraz au 079 280 34 82, Fabien Ritter au 079 271 03 25 et Pierrick Cochand au 079 585 96 02.

Marche méditative

Rendez-vous devant le temple de Savigny pour la dernière marche méditative de l'année **le mercredi 30 novembre, de 9h30 à 11h30**. Cheminement individuel et partages ensemble suivis d'un thé chaud. Un groupe WhatsApp existe désormais afin de communiquer les éventuelles annulations de la marche en cas de mauvais temps. En vue de la reprise de l'année prochaine, annoncez-vous pour en faire partie à annie.gerber@eerv.ch ou au 079 685 15 14.

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Fenêtres de l'Avent

Verrée vin et thé chaud, **le vendredi 16 décembre, à 19h**, au temple de Savigny et **le mardi 20 décembre, dès 19h**, au temple de Forel.

Cultes

Weillée de Noël **le samedi 24 décembre, à 22h30**, à Savigny et célébration de Noël **le dimanche 25 décembre, à 10h**, à Forel.



La vie, une palette de couleurs offerte. © Pixabay

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Rencontre 7^e et 8^e à la salle de paroisse de Savigny **les mardis 29 novembre, 13 décembre et 10 janvier, de 17h à 19h**. Rencontre 9^e et 10^e à la salle de paroisse de Mézières **les mardis 6 et 20 décembre et 17 janvier, de 15h40 à 17h40**. Pour les jeunes de 10 à 16 ans qui ont envie de jouer, marcher, réfléchir, se rencontrer et découvrir ensemble! Inscription à annie.gerber@eerv.ch.

À MÉDITER

Les rites, les gestes et les moments religieux peuvent revêtir parfois des allures très solennelles, rigides et paraissent donc peu légers, peu festifs. Pourtant, le premier miracle du Christ raconté par l'Évangile de Jean consiste à changer de l'eau en vin afin que la fête se poursuive sans ombrage. On peut s'en étonner, car cela semble beaucoup moins important qu'une guérison miraculeuse ou encore que la résurrection de Lazare, racontée, bien plus tard. Autre chose étonnante, le ministère du Christ débute et se termine par une histoire de repas: les noces de Cana en entrée, le dernier repas pris avec les disciples en clôture. Tout cela me permet de penser que les moments festifs et de nourriture pris ensemble contiennent en soi une importance. En effet, on tend à l'oublier, pensant que Dieu n'agit pour nous qu'en cas de mal-

heurs ou de troubles, mais ces passages nous encouragent à croire qu'il est là aussi pour soutenir nos moments de joie et de fête. Les repas nourrissant nos corps sont aussi des métaphores pour notre vie de foi. La nourriture à laquelle nous sommes appelés est double: physique et spirituelle. Les aliments et notre vie spirituelle nous donnent force et contenance et nous transforment de l'intérieur. Osons donc appeler notre Dieu à venir alimenter notre vie y compris dans les moments festifs et joyeux. Pour nos repas de Noël, demandons-lui sa présence! Pour nos retrouvailles familiales, qu'il nous inspire pour y proposer quelque événement ludique, drôle et générateur de liens! Usons, nous aussi, de la créativité et de la témérité de notre foi afin de réjouir tous les événements qui composent notre vie. Il a placé devant nous la mort et la vie, osons choisir la Vie dans toute la palette des couleurs offertes!

▲ Annie Gerber

CONTACT

Vous avez une question sur une activité? Vous cherchez à vous marier ou à baptiser votre enfant? Vous traversez une période de deuil ou avez besoin d'un moment d'écoute ou de rituel coconstruit avec nous? Contactez-nous! Pasteure Viviane Socquet Capt, viviane.socquet@eerv.ch, 078 644 41 39 et pasteure Annie Gerber, annie.gerber@eerv.ch, 079 685 15 14.

VILLETTE

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

Noël des villages

Mardi 20 décembre, à 19h30, rendez-vous à la Grande salle d'Epesses pour une belle soirée de Noël.

Mercredi 21 décembre, à 19h30, à Riex, un joli moment convivial attend petits et grands sur la place R.-Th. Bosshard.

Dimanche 25 décembre à 10h30 au temple de Cully avec la chanteuse Sarah Pagin et Layla Ramezan au piano.

Veillée de Noël

Le 24 décembre, à 22h30, au temple de Cully, une veillée pour vivre un moment de paix et de lumière.

RENDEZ-VOUS

Culte de reconnaissance en chansons

Pour toutes les « mains » de la paroisse qui aident notre communauté à vivre et à rayonner, **le dimanche 4 décembre, à 10h**, au temple de Cully, se déroulera un culte de reconnaissance. Nous aurons la joie d'accueillir Timothée et Paola Haller Landolt, qui chanteront pour nous quelques musiques de leur choix.

Vente de seconde main

Venez faire un petit tour à Cully, **le dimanche 4 décembre, de 11h30 à 18h**, le temple de Cully sera transformé en lieu de vente d'artisanat et d'habits de seconde main pour le temps d'une journée. La vente d'artisanat sera au bénéfice de la paroisse et la vente d'habits et d'accessoires au bénéfice de nos écoles de couture au Rwanda. Vous y trouverez aussi un coin café pour vous réchauffer.

Concerts

Le dimanche 4 décembre, à 18h, à l'église catholique de Cully, « Les compositeurs fous », œuvres de Carlo Gesualdo, Robert Schumann, Hugo Wolf. Par l'ensemble vocal Post-Scriptum sous la direction Romain Mayor, avec Dana Howe, au théorbe.

Le jeudi 8 décembre, à 20h, au temple de Cully, « Les pays du désir », un récital de mélodie française qui propose un voyage en Asie, en Arabie, en Grèce, aux Etats-Unis et dans tous ces ailleurs qui ont tant inspiré les artistes du siècle dernier. Avec Sarah Pagin, soprano et Cédric Pescia, piano.

Culte Parole et musique

Un nouveau culte Parole et musique aura lieu **le dimanche 11 décembre, à 10h30**, au temple de Villette. Vous entendrez deux témoignages sur le thème, avoir 30 ans et penser « vie communautaire ». Côté musique, nous pourrions compter sur Layla Ramezan au piano et Vincent Zanetti aux percussions et instruments ethniques. Du côté des paroles ou Echos bibliques, ce sont Anne Colombini et Kristin Rossier que nous retrouverons au micro.

Lectio divina

Le jeudi 15 décembre, à 14h30, au temple de Cully.

Cours de yoga et de méditation

Tous les vendredis, de 10h à 11h15, au temple de Cully. Une démarche pour faire du bien au corps et à l'esprit. Pas besoin de s'inscrire, 25 fr. la séance. Informations, Viktoria Rai au 079 743 90 81.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Nous donnons rendez-vous aux enfants de la paroisse **le samedi 17 décembre, de 10h à 11h30**, dans le temple de Cully, pour apprendre les chants en vue du Noël des enfants qui aura lieu le **1^{er} décembre, à 10h30**, au temple de Cully également. Infos: Vanessa Lagier au 076 693 50 33.

Eveil à la foi

Le samedi 19 novembre, dès 10h, votre enfant pourra rencontrer des copains, entendre de belles histoires et créer de magnifiques bricolages au temple de Lutry.

Le vendredi 9 décembre, c'est à une soirée conte que nous convions votre/vos enfants, dès 17h, au temple de Lutry.



Vente d'habits et d'artisanat

le 4 décembre 2022 à Cully

Vente d'habits de seconde main, d'accessoires et de bijoux.

Dans le temple de Cully de 11h30 à 18h.

Le résultat de la vente sera versé pour nos deux écoles de couture pour mamans célibataires au Rwanda (130 élèves)

Récolte d'habits en bon état automne-hiver jusqu'au 4 décembre

Contact :
Mme Aude Roy Michel : 076 480 72 38
Mme Cécile Jan : 079 387 65 88




SAINT-SAPHORIN

À MÉDITER

Devant nos yeux

Les anciens vitraux de l'église de Chexbres ont été partiellement conservés. Sur l'un d'eux, on voyait déjà une scène de la nativité avec un Joseph porteur d'une lumière qui ne vient pas de lui. Pour le voir, il faut demander à l'occasion à ce que l'on vous ouvre la sacristie. Ce même personnage est aussi en vedette dans les vitraux actuels de Jean Prahin. A gauche en entrant dans l'église, on voit un Joseph lever les yeux au ciel vers une lumière qui dessine déjà la forme d'une croix. Dans ces deux styles pourtant bien différents, le « petit Jésus » a déjà l'air très sûr de lui. Un bébé déjà un peu adulte : c'est un vieux truc de la tradition iconographique pour essayer de tenir en une même image l'innocence de l'enfant et la majesté du Messie. Et vous, comment feriez-vous pour dessiner cette proclamation aux racines de notre foi : il est comme nous et il est comme Dieu ! C'est du plus fragile que vient le salut du monde. ▲ **Eric Bornand, pasteur.**

AVENT ET CÉLÉBRATIONS DE NOËL

De tout mon être

Cette année, nous vous proposons un chemin vers Noël qui fait écho au cantique de Marie (Luc 1, 46-50). Ce chant fameux invite à louer Dieu « de tout son être », c'est-à-dire d'y mettre tout notre cœur et notre créativité. Ainsi chaque dimanche de l'Avent proposera une célébration avec une approche différente et mettra à chaque fois l'accent sur un aspect différent du « Magnificat ». Une invitation à aller de l'avant... pendant l'Avent... de tout notre cœur. Orgue et chant, fanfare et contes, chaque culte mettra l'accent sur une présence musicale particulière. Nous vous invitons à vous laisser surprendre et à participer un maximum !

Feu de l'Avent

Nous allumerons un feu de l'Avent **le dimanche 27 novembre, à 18h**, à Lignièrès, un peu au-dessus de la chapelle, ch. de la Chapelle de Lignièrès, 1071 Saint-Saphorin, juste au-dessus de l'auto-route. Chants et proclamation de l'Avent autour du feu.

POUR LES JEUNES

Noël des familles

Nous imaginons cette année, pour les familles, une nouvelle formule qui fait appel aux dons de tous. La fête se déroulera en deux temps **le samedi 17 décembre**. Durant l'après-midi, divers ateliers créatifs seront répartis dans les quatre villages de la paroisse. Ces ateliers seront animés par des personnes, ou groupes de personnes, désireuses de partager un de leurs talents, tout en réalisant quelque chose de créatif qui constituera un des éléments du temps festif qui se déroulera en début de soirée : objets de décoration, biscuits de Noël ou autres friandises, morceau de musique, sketch, ou danse, etc. Le mot d'ordre : la simplicité. Alors, si vous avez envie de vous joindre à l'aventure en proposant et mettant en valeur un de vos talents, n'hésitez pas à contacter Sylvain Demierre au 079 723 19 99 ou syldem@oasis-studio.ch. Si vous avez juste envie de participer à tout ou partie de la fête, suivez de près les informations qui se feront de plus en plus précises durant le mois de décembre ! L'heure et le lieu des rendez-vous seront communiqués par affichage, lettre de nouvelles, site internet de la paroisse et groupe WhatsApp.

RENDEZ-VOUS

Lectio divina

Dès **le 2 décembre**, une lectio divina est proposée pour tous, **chaque premier vendredi du mois, de 17h à 17h45**, à Crêt-Bérard, ch. de la Chapelle 19 à Puidoux. La lectio divina est une pratique ancienne de lecture méditative des écritures. Une offre pour entrer dans le temps du « shabbat » en ralentissant le rythme et se focaliser sur le Seigneur. Renseignements auprès de P. Bader au 079 235 92 49.

ACTUALITÉS

Lettre de nouvelles

Chaque vendredi, une lettre de nouvelle électronique rappelle les événements à venir de la semaine suivante. On peut s'y abonner via le site internet de la paroisse : cerv.ch/saint-saphorin.

Formation à la célébration

Dans l'esprit de nos récentes formations à la prédication, la Région propose en début 2023 une initiation à la conduite des

célébrations. Merci de vous référer à l'annonce en pages régionales et si vous suivez ce parcours, bienvenue si vous voulez proposer une fois vos services lors d'un culte dans notre paroisse !

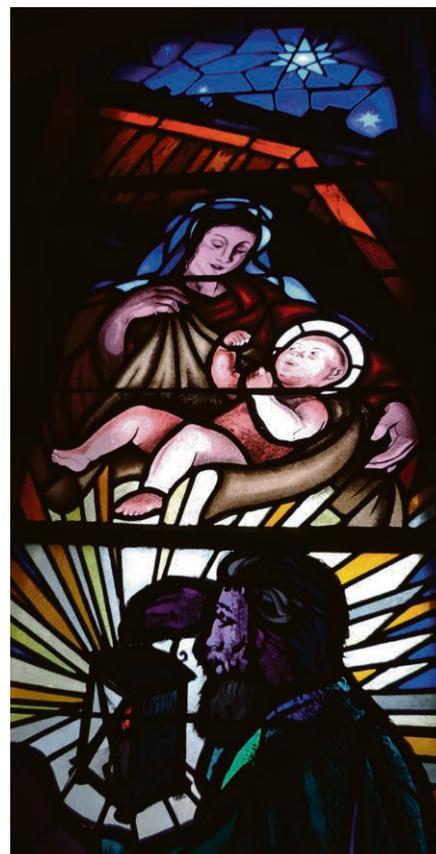
Calendrier paroissial

Comme chaque année, nous faisons parvenir notre calendrier paroissial aux personnes qui reçoivent également ce journal. Entre désir de sobriété et nécessité de partager et d'informer, les choix sont difficiles. Nous espérons que nos photographies « locales » donnent envie de participer à la vie communautaire et contribuent à tisser des liens. Merci à toutes les personnes qui soutiennent occasionnellement ou fidèlement la vie paroissiale. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce calendrier, vous pouvez nous le signaler.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nos pensées et prières accompagnent deux familles qui ont traversé un deuil à fin septembre, celle de M. Robert Cossy (94 ans) et celle de Mme Marguerite Albrecht (90 ans).



Vitrail de la crèche à Chexbres.

SERVICES**COMMUNAUTAIRES****Un camp sous le signe du sens de la vie**

Une quarantaine d'ados de la Région et de moniteurs ont participé au camp de catéchisme régional de 11^e année. Retour sur une semaine forte en échanges et découvertes.

Il est 9h30, dimanche matin 23 octobre, et dans tout Lavaux, on se prépare à voir défiler le marathon de Lausanne. Mais à la gare de Lutry, c'est une autre aventure qui commence pour les participants au camp. Pour l'instant, l'heure est aux timides, mais joyeuses retrouvailles pour ceux qui avaient participé au camp de 10^e année à Pâques. Tout le monde est là, les bagages chargés dans le minibus qu'un moniteur très sympathique viendra déposer directement au lieu du camp, où toute cette charmante équipe passera la semaine. Et puis, c'est le départ en train pour Grandson! A partir de là, ils marcheront pour rejoindre Vaumarcus à pied le long du lac. C'est l'occasion pour faire connaissance et sentir la température du groupe. Déjà quelques Jacks (Jeunes animateurs-trices de camp et de KT = moniteurs-trices) proposent des jeux et les premiers groupes se forment. La bonne humeur est au rendez-vous! Arrivés



Un camp sous le signe du sens de la vie.
© Guillaume De Rham.

au camp de Vaumarcus, c'est l'équipe cuisine qui s'occupe de l'accueil avec un bon goûter! Tout au long de la semaine, un cuisinier professionnel préparera des repas délicieux avec l'aide de deux jeunes aides-cuisine. Les participants sont gâtés! C'est le premier camp avec la Région pour la nouvelle animatrice jeunesse, Pascale Schwab Castella, en tant que cheffe de camp. Celle-ci avait déjà découvert avec émerveillement lors de la préparation du camp, une quinzaine de Jacks responsables et pleins de motivation. Guillaume de Rham qui est coresponsable avec elle ne compte plus les camps vécus tout en étant encore un jeune adulte, ce qui lui permet de cultiver un lien de proximité avec les jeunes. Tous les deux forment une équipe très complémentaire, et leur bonne entente permet un fonctionnement fluide lors de la semaine. Le thème du camp était « le sens de la vie », et les participants sont passés un jour après l'autre à travers les étapes de la naissance, de la vie, de la mort puis de la résurrection. Le programme des journées était partagé entre des temps autour du thème de la journée, avec des jeux et des PTG (petit groupe de partage) pour approfondir les discussions avec des textes bibliques, et des temps plus « détente », avec des activités sportives et des rallyes. Chaque journée se terminant par un temps de recueillement.

Un des temps forts du camp a été la visite du cimetière de Vaumarcus. Moment émouvant dans ce lieu du souvenir, face à une vue magnifique. Lieu qui permet de se sentir pleinement vivants et habités par l'espérance en Dieu, mais aussi pleinement sensibles et touchés par la douleur de la perte des êtres chers. Il est beau aussi de constater que face à l'émotion éprouvée, le respect et la compassion s'installent.

Un autre point fort a été la soirée de jeux de nuit organisé par les Jacks, avec notamment un cache-cache géant sur tout le terrain du camp, et qui s'est terminé par un moment de relaxation tous ensemble.

Un des défis du camp s'est transformé en point fort: la proximité en âge entre les moniteurs et les participants catéchumènes. Pour les Jacks, il y avait un enjeu de changement de posture à prendre des responsabilités et à organiser des activités pour des participants qui ont presque le même âge qu'eux. Mais quand les participants sont motivés et que le courant passe, c'est du bonheur pour chacun. Et des ministères

semblent déjà se dégager parmi eux, entre ceux qui ont plutôt du leadership, ceux qui sont bons dans le travail en groupe, ceux qui prennent soin des autres et les consolent, et ceux qui sont enthousiastes et de bons communicateurs. Nous pouvons être confiants que cette génération de moniteurs se prépare pour entrer dans la vie active avec de nombreuses compétences. Pour terminer, toute l'équipe d'organisation souhaite remercier chaleureusement tous ceux d'entre vous qui ont porté ce camp et les activités jeunesse dans la prière. Tout le monde a été béni tout au long du camp. Les jeunes ont pu vivre de nombreux moments forts durant cette semaine, nourrir leurs amitiés et, espérons, construire et renforcer une partie de leur foi en Dieu. Durant cette semaine, tous sont un peu devenus une famille, et chacun d'entre eux rentre chez lui avec une place supplémentaire dans son cœur. Que cet enthousiasme puisse perdurer! Des activités du groupe de jeunes sont prévues pour avoir l'occasion de se retrouver et rencontrer les autres jeunes de la Région. N'hésitez pas à consulter le site internet cerv.ch/lavaux/jeunesse pour rester informé des activités dédiées aux jeunes. Vous y trouverez par exemple les informations concernant le camp de catéchisme 10^e année qui se déroulera **du 10 au 14 avril 2023**. **▲ Pascale Schwab Castella.**

Adonia, recherche de logement

Recherche de 40 familles ou personnes d'accueil pour le chœur Adonia-Teens pour la nuit du 22 au 23 avril 2023.

Un chœur « Adonia Suisse romande » va nous présenter la comédie musicale « Esdras » à la Maison Pulliérane **le samedi 22 avril 2023, à 20h.**

Interprétée avec beaucoup d'enthousiasme par un chœur de probablement plus de 70 jeunes, cette comédie rejoint chaque tranche d'âge. Chaque chœur (plusieurs dans toute la Suisse) prépare le programme du concert lors d'un camp puis donne quatre concerts dont l'entrée est libre, dans sa région. Nous cherchons des familles/personnes dans la région Pully-Lavaux-Lausanne (voire plus loin) pour accueillir les 70 participants ou un des 10 moniteurs (nombre à confirmer). En cas d'intérêt à participer à la logistique d'hébergement d'un tel événement, nous vous remercions de contacter Mme Daniela Burnand au 079 613 25 62 ou 077 487 95 01.

CRÊT-BÉRARD

RENDEZ-VOUS

Bible: lectio divina

La lectio divina est une démarche – personnelle et communautaire – qui conduit chacun à se mettre à l'écoute de la Parole.

Agendée au début du week-end, elle vous permettra, après la semaine de travail et d'occupation, d'entrer dans le repos du shabbat et de ralentir le rythme pour vous mettre à l'écoute, expérimenter sa Présence et entendre sa Parole. Prochaine date **le vendredi 2 décembre, de 17h à 17h45**. Informations sur <https://cret-berard.ch/event/lectio-divina-decembre-2022>.

Journée « Déconnexion »

Le samedi 3 décembre, de 9h à 17h, Laurent Juvet, chercheur spirituel depuis sa jeunesse, vous invite pour une nouvelle journée de « Déconnexion » à Crêt-Bérard. Une journée pour vous retrouver et retrouver votre calme intérieur grâce à des outils simples et des éléments de pratique méditative. Un temps pour vous reconnecter à votre corps, votre posture et votre respiration. Informations et inscription sur : <https://cret-berard.ch/event/journee-deconnexion-decembre2023>.

Atelier: carrousel de la vie

Le samedi 3 décembre, de 9h à 17h. Comment éviter de se laisser entraîner par la vie trépidante qui nous est proposée? Comment sortir des engrenages dans lesquels nous sommes pris et qui créent de l'insatisfaction, voire de l'épuisement? Lors de cette journée

spéciale « Prévenir l'épuisement », vous identifierez vos critères de bien-être et de santé, avant de voir en quoi vous leur faites aujourd'hui place dans votre vie, ou non.

Nous chercherons ensuite à mettre en place des stratégies pour que vous puissiez vous rapprocher de ce qui est important pour vous au quotidien. Informations et inscription sur : <https://cret-berard.ch/event/le-carrousel-de-la-vie-decembre>.

Séminaire de philosophie

Ouverts à toutes et tous, ces séminaires rassemblent chaque année des théologiens, professeurs de philosophie et doctorants, pour débattre sur des sujets d'actualité. Autour du thème « Pathologies de la société et de l'Eglise », cette nouvelle année amène une réflexion croisée entre philosophie et théologie sur un certain nombre de dérives constatées dans la société et dans l'Eglise : dérives identitaires, technologiques, gestionnaires, autoritaires, orthodoxisantes, etc. Il est possible de participer à l'ensemble du parcours ou de venir à certaines rencontres seulement. Prochaine date **le samedi 3 décembre, de 14h à 18h**, avec Frédéric Moinat et Andreas Dettwiler. Informations sur : <https://cret-berard.ch/event/seminaire-de-philosophie-decembre2022>.

Concert: Eisler -

Trio des variations symphoniques

Le dimanche 4 décembre, à 17h, rendez-vous à Crêt-Bérard pour un conte musical : la musique des sphères. Imaginez, une planète quelque part dans l'univers, semblable à la Terre, à la dif-

férence qu'elle ne tourne pas sur elle-même. Sur une de ses faces, il fait ainsi toujours nuit et sur l'autre continuellement jour. Les deux faces sont en plus séparées par une chaîne de montagnes infranchissables.

Que va-t-il se passer lorsque Dor, le seul habitant de la face nocturne, découvre par hasard un passage qui le conduit du côté diurne? Vous pourrez le découvrir grâce à ce conte musical pour récitante et trio instrumental. Informations sur : <https://cret-berard.ch/event/concert-eisler-trio-variations-symphoniques>.

Concert de l'Avent:

Elizabeth Sombart

Le dimanche 11 décembre, à 16h, retrouvez Elizabeth Sombart à Crêt-Bérard pour une heure de méditation musicale : un voyage dans la musique classique de Bach à Granados. Pianiste mondialement reconnue, Elizabeth Sombart se produit régulièrement dans de grandes salles de concert, mais aussi dans des lieux de solidarité. En parallèle à son activité de soliste, elle est la fondatrice et présidente de la Fondation Résonance, dont la mission est d'apporter la musique dans les lieux les plus défavorisés.

L'entrée au concert est libre. Les offrandes seront totalement reversées à la Fondation Résonance. Informations sur : <https://cret-berard.ch/event/concert-elizabeth-sombart-avent-2022>.

AVENT ET CÉLÉBRATIONS

DE NOËL

Veillée de Noël

Le samedi 24 décembre, à 18h, venez célébrer la naissance de Jésus à Crêt-Bérard. Au programme : office dans la chapelle, verre d'accueil suivi d'un repas et d'une descente aux flambeaux jusqu'à la chapelle de Puidoux, à dix minutes de marche.

Une mise en place d'une navette pour les personnes à mobilité réduite est prévue. **A 23h**, veillée de Noël à la chapelle de Puidoux, thé et vin chaud à la sortie. Informations et inscription sur : <https://cret-berard.ch/event/veillee-noel>. ▀



Concert Eisler - Trio des variations symphoniques. © Crêt-Bérard

Rendez-vous

CAMPS Durant l'année 2022, ce ne sont pas moins de trois camps enfance qui ont été organisés dans la Région Lavaux. Destinées aux enfants âgés entre 8 et 12 ans, ces trois semaines qui leur sont dédiées se sont extrêmement bien passées. Durant ces quelque 15 jours, ce ne sont pas moins de 63 enfants qui ont été accueillis sur les communes de Aran, Puidoux et Pully. Allant de découverte en découverte, que ce soit à travers les métiers de la Bible ou les animaux extraordinaires, les enfants ont pu jouer, découvrir, écouter, visiter et s'ébahir devant tant de diversité. Le point d'orgue de tous ces camps aura peut-être bien été la visite de la caserne lors du camp d'automne, qui avait pour thème les métiers dans la Bible. Nous comptons sur la présence et l'enthousiasme de vos enfants pour participer au prochain camp qui se déroulera du **17 au 21 avril 2023**.

Toutes les informations sont sur le site cerv.ch/lavaux.

► **Alexandra Lasserre, répondante information et communication Lavaux**



Quand les camps permettent le partage des connaissances. © Céline Michel.



La visite de la caserne des pompiers, une découverte pour les enfants participants au camp d'automne. © Céline Michel.

Une histoire qui a du corps

La période nous fait voyager de l'Avent à la Semaine de l'unité en passant par le lumineux portique de Noël. Rien de neuf, mais ces enchaînements nous offrent une perspective riche et défiante.

Quand Dieu prend corps...

C'est l'incontournable de Noël: Dieu, en Jésus son Fils, revêt notre humanité. « La Parole est devenue chair et a campé parmi nous, pleine de grâce et de vérité » (1.14). C'est le signe qu'on « est de Dieu » (1 Jean 4.1-3). Dans une période aussi trouble que la nôtre sur les voies d'accès à Dieu, le rappel est fondamental. Dans les siècles qui suivent, le Symbole des Apôtres que nous récitons aujourd'hui encore place en son centre le Christ, vrai homme et vrai Dieu: « Il a été conçu du Saint-Esprit et il est né de la Vierge Marie. » Sur une carte de Noël avec un homme pointant le doigt vers le ciel, Barrigue avait osé: « Descends, si tu es un homme! »

Et qu'il nous fait corps...

L'affaire démarre à la Pentecôte avec le don du Saint-Esprit, les croyants deviennent membres du corps du Christ dont il est la tête (Ephésiens 1.20-22. Colossiens 1.15-20). Après des siècles de divisions souvent belliqueuses et méprisantes, le XXe siècle a vu naître le mouvement œcuménique qui a rapidement proposé aux Eglises de faire corps dans le cadre d'une « Semaine de prière pour l'unité des chrétiens ». Cette année, le livret préparé par une équipe œcuménique a pour thème: « Apprenez à faire le bien, recherchez la justice ». Et simplement lors de chacun de nos cultes, nous sommes corps du Christ rassemblé en un lieu. Le réformateur suisse Zwingli estimait qu'à la cène, ce ne sont pas les éléments matériels qui sont transsubstantiés en Corps du Christ, mais les croyants qui la célèbrent. Je ne vis plus une cène sans y penser.

Alors l'espérance prend corps

Sur ces bases, le temps de l'Avent nous permet de cultiver une attente espérante. Par un élan audacieux, nous rappelons

l'attente des croyants de l'Ancienne Alliance nourris des promesses messianiques et nous nous projetons dans une attente confiante du Christ qui vient. Les textes proposés à notre méditation nous invitent à une attente active, aux antipodes de toute forme d'attentisme ou de recroquevillement: « L'Esprit et l'épouse disent: viens! » (Apocalypse 22.17). Cela nous permet, quelles que soient les circonstances, de « ne pas être sans espérance » (1 Thessaloniens 4.13) et, expression hors norme, « d'espérer contre toute espérance » (Romains 4.18). De nous arrimer, contre vents et marées, à « l'espérance comme à une ancre » (Hébreux 6.19).

Un triple défi

Cette esquisse de théologie biblique, avec références pour alimenter notre méditation, nous lance un triple défi.

Le défi de l'incarnation d'abord, du message d'amour du Christ. Qu'il prenne corps en nous sous une multiplicité de

formes et envers une multiplicité de personnes dans une multiplicité de situations.

Le défi du lien de l'amour entre nous, ensuite. Cet amour dont nous sommes invités à « nous revêtir par-dessus tout » (Colossiens 3.14). Pour pouvoir, quoi que l'on pense de différent, « marcher d'un même pas » (Philippiens 3.16). Cet amour qui me fait trop facilement défaut tant il est prégnant de radicalité évangélique. A vivre dans nos communautés, entre nos communautés et dans le grand théâtre du monde que Dieu a aimé.

Le défi de l'indéfectible espérance enfin, alors que tant nos déficiences et nos manquements que l'absurdité du monde et son cortège de violence nous font désespérer. Mais ce Jésus venu et attendu, lui-même méprisé et abandonné, mais vainqueur du mal et de la mort, vient habiter nos cœurs. Nous nous accrochons à l'ancre de l'espérance.

▲ A. Schluchter



CRÊT-BÉRARD Chaque dimanche, à 8h, culte.

PRIÈRE DE MIDI Tous les lundis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chamblandes, hors vacances scolaires.

CHAQUE MARDI 8h30, Belmont, prière œcuménique.

CHAQUE MERCREDI 11h, Lutry, prière en commun.

SOUFFLE DU JEUDI Tous les jeudis, de 12h10 à 12h30, à l'église de Chantemerle, hors vacances scolaires.

CHAQUE JEUDI 19h, Belmont, JeudiDieu, hors vacances scolaires.

CHAQUE VENDREDI 8h45 à 9h15, temple de Cully, groupe de prière.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX Dimanche 27 novembre, 9h15, Rosiaz, J.-M. Spothelfer. 10h45, Pricuré, J.-M. Spothelfer. 18h, Paudex, C. Michel, feu de l'Avent. Dimanche 4 décembre, 9h15, Chamblandes, N. Huber, cène. 10h45, Pricuré, N. Huber, cène, participation du chœur de Dames. Dimanche 11 décembre, 9h15, Rosiaz, D. Freymond. 10h45, Pricuré, D. Freymond. Mardi 13 décembre, 10h45, Pricuré, N. Huber, culte de Noël des aînés. Dimanche 18 décembre, 10h, Rosiaz, C. Michel, culte de Noël des enfants. Samedi 24 décembre, 23h, Pricuré, N. Huber, cène, veillée de Noël. Dimanche 25 décembre, 10h, Pricuré, D. Freymond, cène, culte de Noël. Dimanche 1^{er} janvier, 17h, Chamblandes, L. Wissler, cène. Dimanche 8 janvier, 9h15, Rosiaz, N. Huber, cène 10h45, Pricuré, N. Huber, cène. Dimanche 15 janvier, 9h15, Chamblandes, D. Freymond. 10h45, Pricuré, D. Freymond. Dimanche 22 janvier, 9h15, Rosiaz, J.-B. Lipp, cène. 10h45, Pricuré, J.-B. Lipp, cène. Dimanche 29 janvier, 10h, Pricuré, C. Michel, culte Familles.

BELMONT-LUTRY Dimanche 27 novembre, 17h, Grande salle de Savuit, M. Eggimann. Dimanche 4 décembre, 10h, temple de Belmont, A. Brouze. Dimanche 11 décembre, 10h, Lutry, Groupe laïque. Dimanche 18 décembre, 10h, Lutry, M. Eggimann. Samedi 24 décembre, 18h, temple de Belmont, Alain Brouze. 22h, Lutry, A. Brouze. Dimanche 25 décembre, 10h, Lutry, M. Eggimann. Dimanche 1^{er} janvier, 10h, temple de Belmont, A. Brouze. Dimanche 8 janvier, 10h, Lutry, M. Eggimann. Dimanche 15 janvier, 17h, Lutry, baptême et musiculte, A. Brouze. Dimanche 22 janvier, 10h, Lutry, M. Eggimann, unité des chrétiens, cène. Dimanche 29 janvier, 10h, Pricuré de Pully, C. Michel, culte Familles.

VILLETTE Dimanche 27 novembre, 9h, Riex, café-tartines. 10h30, Villette, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 4 décembre, 10h, Cully, culte pour les bénévoles, Aude Roy Michel. Dimanche 11 décembre, 10h30, Villette, Parole et musique. Dimanche 18 décembre, 10h30, Cully, Noël des enfants, Vanessa Lagier. Samedi 24 décembre, 22h30, Cully, veillée, Aude Roy Michel. Dimanche 25 décembre, 10h30,

Cully, Noël, Vanessa Lagier. Dimanche 1^{er} janvier, 10h15, Rivaz, Eric Bornand. Dimanche 8 janvier, 9h, Riex, Vanessa Lagier. 10h30, Villette, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 15 janvier, 10h30, Cully, cène, Aude Roy Michel. Dimanche 22 janvier, 10h30, Cully, cène, Vanessa Lagier. Dimanche 29 janvier, 10h30, Cully, cène, Aude Roy Michel.

SAVIGNY-FOREL Dimanche 27 novembre, 10h, Forel, 1^{er} Avent et installation de la pasteur A. Gerber, culte chanté par les Z'Abelles de Forel, avec vente de couronnes, vin et thé chauds offerts à la sortie du culte et proclamation des cavaliers de l'Avent. Dimanche 4 décembre, 10h, Savigny, 2^e Avent. Dimanche 11 décembre, 10h, Forel, 3^e Avent, cène. Dimanche 18 décembre, 10h, Savigny, 4^e Avent, cène et conte. Samedi 24 décembre, 22h30, Savigny, veillée de Noël. Dimanche 25 décembre, 10h, Forel, Noël. Dimanche 1^{er} janvier, 17h, Chamblande, L. Wissler, cène. Dimanche 8 janvier, 10h, Savigny, cène, Epiphanie et pétillant partagé à la sortie du culte. Dimanche 15 janvier, 10h, Forel, cène. Dimanche 22 janvier, 10h, Savigny.

SAINT-SAPHORIN Dimanche 27 novembre, 10h15, Saint-Saphorin, 1^{er} Avent, E. Bornand, culte chanté avec Arielle Pestalozzi, mezzo-soprano. Dimanche 4 décembre, 10h15, Chexbres, 2^e Avent, Eric Bornand, avec la fanfare Echo des Rochers de Puidoux. Dimanche 11 décembre, 10h15, Puidoux, 3^e Avent, baptêmes, Eric Bornand, avec Isabelle Bovard, conteuse. Samedi 17 décembre, Noël des familles, Sylvain Demierre. Dimanche 18 décembre, 10h15, Chexbres, 4^e Avent, Pierre Bader avec la chorale de Puidoux. Samedi 24 décembre, 23h, Puidoux, veillée de Noël, cène, Eric Bornand. Dimanche 25 décembre, 10h15, Chexbres, Noël, cène, Eric Bornand. Dimanche 1^{er} janvier, 10h15, Rivaz, cène, Eric Bornand. Dimanche 8 janvier, 10h15, Chexbres. Dimanche 15 janvier, 10h15, Puidoux. Dimanche 22 janvier, 10h15, Chexbres. ▲

Que reste-t-il de nos Noëls ?



À VRAI DIRE Charles Trenet le chantait à propos de nos amours, et le bilan était plutôt maigre : une vieille photo et un souvenir lancinant. Qu'en est-il de nos Noëls ? J'en connais qui courent de fête en fête, de repas en repas, pour arriver au bout du marathon soulagés que tout soit enfin fini. Noël, fête de la famille : mais quand la famille se démultiplie et devient exigeante et vorace, c'est fatigant.

J'en connais qui comptent les heures interminables qui les séparent de la fin du cauchemar de la solitude. Noël, fête de la famille : mais quand la famille n'existe plus ou qu'elle nous a oubliés, c'est déprimant.

Que reste-t-il de nos Noëls ? Trois kilos en plus, quelques centaines de francs en moins, un sentiment toujours plus criant de solitude ? Notre bilan est trop souvenant mitigé, notre désillusion se mesure à l'aune de notre accablement.

Alors qu'il nous faudra passer d'une année à une autre, j'ai envie de ne garder

qu'une seule chose de notre Noël : le rassemblement de tous ces chrétiens qui fuient le tourbillon de la fête ou le désespoir de leur solitude pour partager l'essentiel de la fête. Une espérance que l'on chante dans nos cantiques, une foi que l'on partage dans le pain et le vin de la cène, un amour que l'on transmet dans nos regards. S'il me reste déjà ça de mon Noël, alors je peux empoigner l'An nouveau avec joie et confiance. Joyeux Noël ! Bonne année !

▲ David Freymond, pasteur à Pully

ADRESSES

NOTRE RÉGION COORDINATRICE RÉGIONALE Aude Roy Michel. **KT JEUNESSE** Pascale Schwab Castella, pascale.schwab-castella@eerv.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Anne Colombini, annecolombini@blue-mail.ch **RÉPONDANCE INFORMATION ET COMMUNICATION** Alexandra Lasserre, alexandra.lasserre@eerv.ch.

PAROISSE DE BELMONT-LUTRY MINISTRES Magda Eggimann, pasteur, magda.eggimann@eerv.ch, 078 754 53 84. Pasteur Alain Brouze, alain.brouze@eerv.ch, 076 470 81 24 **PASTEUR DE GARDE** (numéro d'urgence) : 079 393 30 00 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Marguerat, marguerataline2@gmail.com, 079 784 67 75 (en semaine, entre 17h et 18h) **SECRETARIAT PAROISSIAL** place du Temple 3, 1095 Lutry, 021 792 11 57 (ouvert les mercredis et jeudis de 8h30 à 12h), paroisse.protestante@vtxnet.ch **IBAN** CH67 0900 0000 1762 7092 9, paroisse protestante de Belmont-Lutry, place du Temple 3, 1095 Lutry **SITE** eerv.ch/belmont-lutry.

PAROISSE DE PULLY-PAUDEX MINISTRES David Freymond, pasteur, 021 331 56 73, david.freymond@eerv.ch ; Céline Michel, diacre, 021 331 58 96, celine.michel@eerv.ch ; Nadine Huber, pasteure, 021 331 57 71, nadine.huber@eerv.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL** av. du Prieuré 2B, 021 728 04 65, paroisse.pully@bluewin.ch. Ouvert lundi-mardi-jeudi-vendredi de 9h30 à 11h30. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** M. Jean-Maurice Dumont, 021 729 33 13 **IBAN** CH46 0900 0000 1000 3241 1, paroisse de Pully-Paudex, EERV av. du Prieuré 2b, 1009 Pully **SITE** eerv.ch/pully-paudex.

PAROISSE DE SAINT-SAPHORIN MINISTRES Eric Bornand, pasteur, 021 331 57 01 ou 079 668 32 20, eric.bornand@eerv.ch. Pierre Bader, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE PAROISSE** Léonore Miauton, leonore.miauton@gmail.com, 078 668 21 19 **ANIMATEUR DE PAROISSE** Sylvain Demierre, 021 946 41 71, syl-dem@oasis-studio.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** Muriel Rey Borno, 078 890 78 66, secretariat.saint-saphorin@eerv.ch **IBAN** CH35 0900 0000 1800 1968 2, paroisse de Saint-Saphorin, p.a. Chemin de la Chapelle 11, 1070 Puidoux **SITE** eerv.ch/saint-saphorin **CENTRE PAROISSIAL DE CHEXBRES** Ch. du Chauderon 2, 1071 Chexbres, réservation www.eerv.ch/saint-saphorin.

PAROISSE DE SAVIGNY-FOREL MINISTRE Annie Gerber, pasteure, 079 685 15 14, annie.gerber@eerv.ch, Vivianne Socquet-Capt, pasteure, 078 644 41 39, viviane.socquet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Mathieu Janin, impasse des Jordils 3, 1674 Montet (Glâne), 079 692 62 36, mathieu@janin.ch. **DONS** Se renseigner auprès des pasteurs **SITE** eerv.ch/savigny-forel **URGENCES** 078 719 44 28.

PAROISSE DE VILLETTE MINISTRES Aude Roy Michel, pasteure, 021 799 12 06, aude.roy@bluewin.ch. Vanessa Lagier, pasteure, 076 693 50 33, vanessa.lagier.vl@gmail.com **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Nicolas Anderegg, 021 799 55 56, nicolas.anderegg@bluewin.ch **ADRESSE** Paroisse évangélique réformée de Villette, rue de la Justice 14, 1096 Cully **IBAN** CH56 0900 0000 1751 7444 5, paroisse évangélique réformée de Villette, rue de la Justice 14, 1096 Cully **SITE** eerv.ch/villette. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



« Jean-Baptiste et sainte Cécile » Détail du Retable de Saint-Barthélemy, artiste anonyme, entre 1470 et 1510